

*République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

**UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMCEM**

*Faculté des Lettres et langues étrangères*



*Département de français*

**Mémoire de Master**

**Thème**

***L'alternance codique dans les conversations amicales des  
étudiants. Le cas de la promotion de deuxième année master  
du département de français de l'université de Tlemcen***

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option: sciences du langage

**Présenté par : M<sup>elle</sup> Benazza Asmaa**

**Sous la direction de : M<sup>me</sup>. OUHASSINE Chahrazed Meryem**

**Membres du jury :**

1/-..... **Président**

2/-.....**Rapporteur**

3/-.....**Examineur**

**Année universitaire : 2017/2018**

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Madame OUHASSINE Chahrazed Meryem qui a accepté de diriger ma recherche et qui m'a aidé à concrétiser mon travail, et à m'encourager pour dépasser tous les obstacles.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes plus grands remerciements vont à mes parents, à mes deux frères ainsi que mon amie ALLALOU Soumeya qui n'ont pas cessé de me soutenir tout le long de cette expérience exceptionnelle.

En fin, je remercie mes camarades étudiants de Master français S.L surtout BENARIBA Salim et BELKACEM Sana ainsi que ma collègue Madame MALLEM et toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

## Table des matières

|  |  |    |
|--|--|----|
| 1  | Introduction.....                                  | 5  |
| <b>PREMIER Chapitre : LA METHODOLOGIE DU TRAVAIL</b> |  |    |
| 1  | Le choix du sujet de recherche.....                | 9  |
| 1.1  | La problématique.....                              | 9  |
| 2  | L'état de la question.....                         | 11 |
| 3  | L'outil méthodologique.....                        | 12 |
| 4  | Le choix de la technique d'enquête.....            | 13 |
| 5  | La pré-enquête.....                                | 14 |
| 6  | L'enquête macro.....                               | 15 |
| 6.1  | Le questionnaire.....                              | 15 |
| 6.1.1  | Les variables.....                                 | 16 |
| 6.1.2  | L'échantillonnage du questionnaire.....            | 16 |
| 7  | L'enquête micro.....                               | 17 |
| 7.1  | Le contexte extra linguistique des entretiens..... | 18 |
| 7.2  | L'échantillonnage des entretiens.....              | 19 |
| 8  | La description du corpus.....                      | 20 |
| <b>LE DEUXIEME CHAPITRE : LE CADRAGE THEORIQUE</b>   |  |    |
| 1  | Les langues en Algérie.....                        | 22 |
| 1.1  | Le français en Algérie.....                        | 22 |
| 1.2  | Le dialecte en Algérie.....                        | 23 |

|   |   |    |
|---|---|----|
| 1.3   | La langue berbère en Algérie.....   | 24 |
| 1.4   | La langue Arabe en Algérie.....   | 25 |
| <b>Des faits à lier au phénomène langagier « Alternance codique »</b> |   |    |
| 2   | Le bilinguisme.....   | 26 |
| 2.1   | La communication bilingue/endolingue.....   | 28 |
| 3   | L'apprentissage du français en Algérie (Avant la réforme).....  | 29 |
| 4   | L'insécurité linguistique.....  | 30 |
| 5   | Représentation et usage des langues.....  | 31 |
| <b>L'alternance codique</b>   |   |    |
| 1   | le champ définitoire de l'alternance codique.....   | 32 |
| 2   | les fonctions de l'alternance codique selon la théorie de Pierre Don-Giancarli.....   | 33 |
| <b>LE TROISIEME CHAPITRE : résultats de l'enquête et analyse</b>      |   |    |
| 1   | L'enquête macro : l'analyse des données du questionnaire.....   | 37 |
| 2   | L'enquête micro : l'analyse des entretiens semi-directifs.....  | 45 |
| 3   | Les fonctions de l'alternance codique français/arabe algérien chez<br>Les étudiants de la deuxième année Master français Sciences du langage..... | 47 |
| 4   | Conclusion partielle.....   | 48 |
| Conclusion.....   |   | 50 |
| Références bibliographiques.....                                      |   | 52 |
| ANNEXES.....  |   | 56 |

**INTRODUCTION**

## 1. L'introduction :

Ce document représente une étude qui s'inscrit dans une approche sociolinguistique, une discipline qui a pour but d'étudier la langue dans son contexte sociale ainsi afin de nourrir notre réflexion nous nous sommes basés essentiellement sur les travaux de William LABOV (1976) de la sociolinguistique Américaine, Shana POPLAK (1988), JOHN.J.GUMPERZ (1989), Rabah KAHLOUCH (1975), ainsi que les travaux de Jacqueline BILLIEZ & Marielle RISPAIL (2001), Merce PUJOL (1991), Pierre-DON GIONCARLI (1999), et Cécile CANUT & Dominique CAUBET (2001) qui s'inscrivent dans une approche sociolinguistique et didactique.

Les travaux de ces chercheurs cités précédemment s'intéressent aux alternances des langues, un des phénomènes langagiers qui résultent du contact des langues et qui est à la fois un des faits sociolinguistiques qui marque le paysage linguistique de notre pays d'ailleurs, il représente un espace où plusieurs langues et idiomes coexistent, se mélangent et se chevauchent ; à ce sujet beaucoup de recherches en Algérie ont été faites, nous donnons l'exemple des études de Mohamed Zakaria ALI BEN CHRIF (2009) et TERRAF Kamilia (2012).

Suite à la lecture des travaux présentés ; nous nous sommes intéressés aux alternances codiques entre le français et l'arabe algérien, et ce, dans les conversations amicales des étudiants inscrits au département de français, de niveau deuxième année master, option sciences du langage à l'université de Tlemcen. En observant ces conversations, nous avons constaté la coexistence de deux langues dans leurs discours et nous nous sommes interrogés sur les raisons pour lesquelles ils ont constamment recours à cette alternance.

De ceci nous sommes arrivés à la problématique suivante :

- **Pourquoi les étudiants de deuxième année Master Sciences du langage, choisissent d'alterner entre le français et l'arabe algérien dans leurs conversations amicales ?**

L'hypothèse qui accompagne cette problématique est :

- Nous pensons que les étudiants ont l'habitude d'alterner entre le français et l'arabe algérien parce que cela leur permet d'être plus à l'aise.

Notre travail comporte trois chapitres :

- Le premier chapitre : est purement méthodologique.
- Le second chapitre : est théorique
- Le troisième chapitre : englobe le côté pratique, c'est-à-dire les résultats et l'analyse de l'enquête.

Nous présentons dans le premier chapitre :

- Le choix de notre sujet de recherche et aussi notre problématique, notre hypothèse ainsi que nos objectifs de recherche.
- L'état de la question de recherche.
- L'outil méthodologique.
- Le choix de la technique d'enquête.
- Les enquêtes élaborées de notre travail et la description de notre corpus.

Et avons également mis un point d'honneur à mettre en relief l'usage des langues et l'influence de leurs représentations sur les pratiques langagières en Algérie. Nous avons également exposé dans ce chapitre le bilinguisme, la situation de communication bilingue et plurilingue en premier lieu. En second lieu, nous présentons un aperçu sur l'enseignement/ apprentissage des langues avant la réforme en Algérie et nous traiterons aussi l'insécurité linguistique. En troisième lieu, nous proposons des définitions et quelques éclaircissements sur l'alternance codique et aussi ses différentes fonctions selon la conception de Pierre-DON GIANCARLI (1999).

Quant au troisième chapitre, nous y avons fait une analyse significative des données obtenues de nos deux enquêtes et ce, afin de répondre à notre problématique et à toutes nos questions de recherche. Les principaux éléments de cette partie portent sur le fonctionnement de l'alternance codique utilisée par nos enquêtés, ses fonctions, et les facteurs qui la régissent.

# ***PREMIER CHAPITRE***

## ***Cadre méthodologique***



## **1. Le choix du sujet de recherche :**

Nous avons choisi notre sujet de recherche selon les critères cités ci-dessous :

- Les capacités individuelles : nous n'avons pas besoin d'une maîtrise haute et complète de la langue pour comprendre les concepts clés qui font le cadrage théorique de notre sujet choisi, ce qui nous permet de fournir un rendu fini et avec la certitude de le finaliser et le remettre dans les délais.
- La motivation personnelle : nous avons toujours vu ce phénomène comme une question non négligeable qui marque le paysage linguistique algérien.
- Une littérature scientifique disponible : la recherche documentaire<sup>1</sup> est une étape très importante dans tout travail de recherche universitaire et nous avons jugé important de choisir un sujet dans lequel la documentation est accessible.

### **1.1 La problématique :**

Pourquoi les étudiants de deuxième année Master Sciences du langage, choisissent d'alterner entre le français et l'arabe algérien dans leurs conversations amicales ?

- Cette alternance des langues est-elle utilisée par eux pour se démarquer ?
- Est-ce que leur recours à l'arabe algérien est le résultat d'une insécurité linguistique ?
- Quelles sont les fonctions de cette alternance ?

### **L'hypothèse :**

Nous pensons que les étudiants ont l'habitude d'alterner entre le français et l'arabe algérien parce que cela leur permet d'être plus à l'aise.

### **Objectif général :**

À travers des outils d'enquête (questionnaire et entretien semi-directif), notre objectif est d'analyser et d'expliquer l'utilisation et le fonctionnement des alternances codiques chez les étudiants de la deuxième année master français sciences du langage.

---

<sup>1</sup> : Voir Claire Durand : la pré-enquête, l'élaboration de la question de recherche (2009)

## 2. L'état de la question :

Depuis, les années 70, de nombreux chercheurs se sont intéressés à l'alternance codique, comme John, John GUMPERZ (1972) et Shana POPLAK (1981). Les chercheurs algériens ont aussi publié beaucoup de travaux dans ce sens comme Dalila MORSLY (1976), Rabah KAHLOUCHE (1985) et Mohamed Zakaria ALI BENCHERIF (2009).

Nous nous sommes focalisés, lors de notre recherche documentaire, sur les travaux qui abordent la question d'alternance codique en Algérie, ceux traitant principalement de l'alternance entre le français et le tamazight ou bien entre le français et l'arabe algérien.

Les études de Mohamed Zakaria ALI BENCHERIF (2009) se basent sur une analyse formelle de la manière d'employer l'arabe algérien à côté du français par les immigrés entre eux et avec les locuteurs non-immigrés et il a cherché, par la suite, le rôle et le fonctionnement des métissages des langues dans les interactions bilingues entre immigrés et non immigrés.

Concernant l'alternance français / kabyle, Rabah KAHLOUCHE (1985), fait une étude sur le comportement linguistique du bilingue. Il confirme que « dans la diglossie kabyle-français, le recours ou non aux segments de l'autre langue est dépendant du statut des deux idiomes en contact et en parallèle MORSLY .D (1976). Il estime que les bilingues font appel à la deuxième langue pour des raisons stylistiques.

Au-delà de cela, la question de l'alternance codique a toujours bénéficié d'un grand intérêt scientifique en Algérie. Cette pratique actuellement occupe une place non seulement dans les situations ordinaires de la communication entre des locuteurs bilingues mais aussi comme étant une stratégie discursive dans la presse écrite et publicitaire dans le domaine commercial (beaucoup de travaux ont été fait à ce sujet), et récemment proposée comme stratégie d'apprentissage dans le domaine d'enseignement.

### 3. Les outils méthodologiques

Beaucoup des chercheurs tels que Pierre PUMONT et Bruno MAURER<sup>2</sup> (1995 : 3-4) ont considéré la sociolinguistique comme un croisement de sociologie et de linguistique mais à la différence d'eux William LABOV (1976) la considère comme étant l'étude de la variation, qui porte sur l'obligation et la nécessité de suivre les méthodologies suivantes :

- étudier le langage dans son contexte naturel.
- collecter des données appropriées du monde ordinaire.
- choisir des informateurs de façon à assurer leur représentativité et la connaissance de ce qu'ils représentent.
- définir l'objet d'étude, c'est-à-dire délimiter le contexte variable.

Et c'est à la base de ces méthodologies que nous avons réalisé notre travail de recherche. D'abord, nous tenons à étudier l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien dans des conversations amicales c'est-à-dire dans un contexte informel. Nous avons réalisé notre travail au département de français de l'université de Tlemcen qui représente une petite image de la société algérien (le monde ordinaire), et nous avons visé dans notre enquête des étudiants qui s'inscrivent en deuxième année Master au département de français. Notre travail a pour objectifs d'analyser et d'expliquer l'utilisation et le fonctionnement des alternances codiques pratiquées par ces étudiants lors de leurs discussions.

Pour atteindre nos objectifs de recherche, et dans le but de trouver des réponses à nos interrogations, et de vérifier l'hypothèse que nous avons avancée, nous avons opté pour un questionnaire et des entretiens semi-directifs.

Ce sont deux outils méthodologiques qui représentent deux types d'approche dans notre travail : l'une est quantitative et l'autre est qualitative.

---

<sup>2</sup> : Un travail en collaboration intitulé : Sociolinguistique du français en Afrique francophone

## 4. Le choix de la technique de l'enquête :

Comment nous avons effectué le choix de la technique d'enquête ?

Tout dépend de nos objectifs de recherche comme il c'est le cas dans toute étude sociolinguistique : nous avons l'exemple de Bruno MAURER (1998) qui a employé l'observation participante pour étudier la répartition fonctionnelle des langues dans des situations de communication comme le marché, la famille, etc.

Comme nous l'avons avancé précédemment, nous nous sommes basés sur deux types d'approche : la première est dite macro<sup>3</sup> c'est une approche qui concerne principalement les recherches sur les grandes populations d'enquête, et elle est bien exprimée par plusieurs chercheurs dans le domaine des sciences humaines et sociales par exemple.

Emile DURKHEIM est considéré comme l'un des principaux représentants des théories macro. Cette approche, va nous a permis d'analyser et d'expliquer les usages des alternances codiques ainsi que le fonctionnement de ces alternances. Par contre, le deuxième type d'approche appelé "micro"<sup>4</sup> va nous aider à avoir quelques réponses qu'on ne peut avoir par approche macro "le questionnaire" comme par exemple certaines questions sur les représentations. Il est à noter qu'à la différence de l'approche macro, cette approche se rapporte aux recherches sur les échantillons peu volumineux comme : la famille, d'ailleurs en 1976 William LABOV utilise la même approche lorsqu'il a mené sa recherche sur les structures fondamentales de la stratification par classe qui a porté sur un échantillon restreint de 25 locuteurs.

---

<sup>3</sup> : Une approche quantitative

<sup>4</sup> : Une approche qualitative

# Chapitre 1 : Méthodologie du Travail

## 5. La pré-enquête :

En 2017, nous avons réalisé une pré-enquête, déjà pour se familiariser avec notre sujet et notre population d'enquête. Alors nous avons élaboré un questionnaire contenant dix questions qui portent sur les usages et les représentations du français et de l'arabe algérien.

Au départ, le questionnaire était destiné à tous les étudiants qui s'inscrivent en deuxième année Master français de toutes les spécialités, mais bien après, nous avons décidé de l'adresser à seulement dix enquêtés dans chaque une des deux spécialités : Master français didactique et Master français sciences du langage afin d'éviter certains obstacles qui peuvent entraver notre pré-enquête. Suite à cette étape, nous avons fait une simple analyse comparative des résultats obtenus auprès des étudiants de chaque spécialité, et nous avons constaté que le contenu des réponses des étudiants de français Master Sciences du langage est plus riche et plus probant que celui des réponses de ceux de français Master didactique. Nous avons également remarqué que ces derniers sont moins réactifs par rapport aux questions posées. Par contre, les étudiants du français Master sciences du langage se sont montrés très intéressés et nous ont fournies des réponses très pertinentes.

Il faut ajouter que notre pré-enquête nous a permis de bien cibler notre population d'enquête, d'enrichir notre problématique et de bien éclaircir notre objet d'étude.

*Didactique*

QUESTIONNAIRE

Age : *24*  
Sexe : *Femme*

Ques01 : L'arabe algérien est :

Une version déformée de l'arabe standard   
Une langue qui représente l'identité   
Une langue d'ouverture   
Une langue communautaire   
Autre.....

Ques02 : L'arabe algérien est-il considéré chez vous comme une « sous langue » ?

Oui  Non

Ques03 : Que représente le français pour vous ?

La deuxième langue   
La langue de votre spécialité   
La langue de prestige   
Autre.....

Ques04 : Le français pour vous reste-t-il encore la langue du colonisateur ?

Oui  Non

Ques05 : Comment vous définissez votre niveau de la langue française ?

Excellent  Moyen  Insuffisant

Ques06 : Lors de votre communication quelle est la langue la plus utilisée ?

Arabe  Français  Les deux

Ques07 : En dehors des cours parlez-vous le français ?

Dans le foyer   
Dans les conversations amicales

*Sciences du langage*

QUESTIONNAIRE

Age :  
Sexe :

Ques01 : L'arabe algérien est :

Une version déformée de l'arabe standard   
Une langue qui représente l'identité   
Une langue d'ouverture   
Une langue communautaire   
Autre..... *est issue d'un métissage linguistique, c'est une langue qui regroupe différentes cultures mais qui nous est propre.*

Ques02 : L'arabe algérien est-il considéré chez vous comme une « sous langue » ?

Oui  Non

Ques03 : Que représente le français pour vous ?

La deuxième langue   
La langue de votre spécialité   
La langue de prestige   
Autre..... *une langue écrite, issue d'un passé douloureux mais qui aujourd'hui est totalement assimilée par notre société*

Ques04 : Le français pour vous reste-t-il encore la langue du colonisateur ?

Oui  Non  *et ce que*

Ques05 : Comment vous définissez votre niveau de la langue française ?

Excellent  Moyen  Insuffisant

Ques06 : Lors de votre communication quelle est la langue la plus utilisée ?

Arabe  Français  Les deux  *utilisez-vous le plus?*

Ques07 : En dehors des cours parlez-vous le français ?

Dans le foyer  *est-ce que vous parlez*  
Dans les conversations amicales

## 6. L'enquête macro

Nous avons élaboré notre enquête pour voir ce qui se passe sur le terrain par rapport à la théorie et pour découvrir la relation existante entre la question de notre étude et les sujets de notre recherche. Afin de bien mener notre enquête, nous nous sommes basés sur les écrits de Louis Jean CALVET (2009) dans son ouvrage l'enquête sociolinguistique et aussi l'article de Edith Salés- WUILLEMIN (2006), intitulé « La méthodologie de l'enquête : de l'entretien au questionnaire ».

Notre enquête quantitative est sous forme de questionnaire, composé de sept questions, et lorsqu'on a travaillé sur ces questions, nous les avons mentionnées sur une feuille que nous avons mise devant nous pour éviter de nous éloigner de ce qu'on est censé chercher.

Nous avons rencontré plusieurs obstacles au moment de la réalisation de notre enquête vu les difficultés à recueillir un nombre important de données alors que notre objectif était d'avoir un échantillon représentatif, exhaustif et homogène. Dans notre cas , l'échantillon était restreint à son origine. De plus, il nous était impossible de garantir la présence de tous les enquêtés, ce qui nous a mis face au risque d'obtenir un échantillon encore plus restreint. C'est pourquoi pour éviter ce problème, nous avons distribué notre questionnaire pendant les examens afin de pouvoir rassembler le plus possible de données et c'est bien grâce à cette cela que nous avons réussi à obtenir 34 questionnaires pour concrétiser notre enquête.

## 6.1 Le questionnaire.

Nous rappelons que notre questionnaire s'intéresse au choix d'alterner entre le français et l'arabe algérien effectué par les étudiants de Master français sciences du langage, et nous notons que la pré-enquête menée auparavant nous a conduite à bien cibler notre population d'enquête et tracer les grands axes de notre questionnaire<sup>5</sup> :

❖ **L'usage des langues et de l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien**

Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus le plus lors de vos conversations avec vos familles ? : *le français, l'arabe algérien, AL au profit du français AL au profit de l'arabe.*

Quelle (s) langue(s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec vos collègues et vos amies ? : *le français, l'arabe algérien, AL au profit du français AL au profit de l'arabe*

❖ **Le pourquoi et le comment de l'alternance du français et l'arabe algérien :**

Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ?

Si vous alternez entre le français et l'arabe algérien comment le faites-vous ? : *spontané, non spontané*

❖ **La sécurité et l'insécurité linguistique :**

Etes-vous en mesure de mener une conversation en français uniquement ? : *Oui tout-à-fait, Oui à peu-prés, Oui mais difficilement*

❖ **L'image des langues français /arabe algérien :**

Que représente le français pour vous ?

Que représente l'arabe algérien pour vous ?

Le premier axe est composé de deux questions, nous permettent découvrir la pratique linguistique et langagière la plus dominante dans le quotidien de notre population d'enquête.

---

<sup>5</sup> : Mise à part la troisième question de notre questionnaire toutes les questions posées sont des questions fermées, ceci a été fait pour qu'il soit plus facile pour nos enquêtés de répondre aux questions et aussi dans le but d'obtenir des réponses pertinentes qui sont faciles à analyser.

# Chapitre 1 : Méthodologie du Travail

---

Le deuxième axe est constitué également de deux questions, ceux-ci vont aider à dégager les facteurs qui donnent l'usage alternatif (français/arabe algérien), en plus à savoir la nature et certaines fonctions de ce dernier.

La troisième question qui représente le troisième axe sert à évaluer la compétence linguistique et orale en langue française de nos enquêtés.

Et le dernier axe qui est composé des deux dernières questions, nous a permis de recueillir des données très importantes sur les représentations du français et de l'arabe algérien pour notre population d'enquête et sert essentiellement à répondre à une de nos questions de recherche.

## **6.1.1 Les variables :**

D'après Edith Salés- WUILLEMIN, (2006) nous trouvons dans une enquête, deux genres des variations : il y a les variations indépendantes (VI) : ce sont des variations qui existent indépendamment de l'action de chercheur ; et elles peuvent être invoquées ou provoquées. Et il y a aussi les variations dépendantes (VD) qui correspondent à des indicateurs apparaissant dans les réponses des individus interrogés. WUILLEMIN (2006 : 09) a cité aussi qu' « il est nécessaire de distinguer le phénomène que l'on souhaite faire varier ou simplement prendre en compte (par exemple, l'influence à laquelle peut être soumis un individu la forme de connaissance qu'il a d'un objet avec lequel il est en relation...) et la façon dont cette variable va se traduire, si cette distinction n'était pas faite, cela risquerait de conduire à une impasse au moment de l'interprétation. » De ce fait ; nous attirons votre attention sur la spécialité de nos enquêtés, qui est « le français » en premier lieu et « les sciences du langage » en dernier lieu ; qui devient indirectement une variation indépendante (VI), et ce sont les indicateurs apparaissant dans leurs réponses, nous donnons l'exemple de certains concepts tel : paysage ou bien métissage linguistique, situation de communication...etc. qui correspondent à une variation dépendante (VD). Nous tenons donc à découvrir à travers cela, ce que peut nous rajouter la spécialité de nos enquêtés et la connaissance qu'ils ont de notre thème d'étude à notre travail de recherche.

## **6.1.2 L'échantillonnage du questionnaire**

Nous avons réalisé notre travail de recherche universitaire avec un échantillon de trente-quatre enquêtés, le nombre des femmes parmi eux est plus élevé que celui des hommes et certains d'entre eux sont des personnes qui occupent un travail ; ils exercent



leurs métiers et ils continuent leurs études en mêmes temps. Nos enquêtés sont issus des différentes générations, ils sont venus de Tlemcen et des villes avoisinantes comme : Hennaya, Remchi, ghazawet, et Nedroma, etc.

### 7. L'enquête micro

Ce type d'enquête sert à obtenir certaines données qu'on ne peut obtenir à travers l'enquête quantitative comme la question des représentations du français et de l'arabe algérien pour nos enquêtés et elle sert essentiellement à répondre à une de nos interrogations, les quelles nous avons posées suite à notre problématique de recherche : « **Cette alternance des langues est- elle utilisée par eux pour se démarquer ?** ».

Nous soulignons de ce fait que notre analyse des données retenues ne serait pas une analyse linguistique mais plutôt significative.

Notre enquête dite micro a été représentée à travers deux entretiens semi-directifs réalisés par nous même après de deux locuteurs que nous avons prévenus auparavant sur la nature de notre travail. Et pour réaliser ces deux entretiens, nous nous sommes servis d'un guide d'entretien. Voici dans ce qui suit, les principaux thèmes que comporte le guide d'entretien :

➤ **Les représentations du français et l'arabe algérien :**

Que représente le français pour vous ?

Que représente l'arabe algérien pour vous ?

➤ **L'usage et l'acquisition du français :**

Votre premier contacte avec le français était quant ?et où ?

Vous sentez-vous plus à l'aise quand vous écrivez ou quand vous parlez en français ?

➤ **Alternance codique français /arabe algérien :**

Est- ce qu'il vous- arrive d'alterner entre le français et l'arabe algérien ?

Est-ce que cela se fait par choix ou par obligation ?

# Chapitre 1 : Méthodologie du Travail

---

En ce qui concerne le premier thème abordé ; nous avons jugé qu'il y a un rapport entre les représentations des langues et ses usages et donc ce rapport peut les pousser à mélanger les deux codes ; français / arabe algérien lorsqu'ils s'interagissent entre eux.

Et pour le deuxième thème, nous avons posé la première question pour savoir s'il y a une familiarité entre nos enquêtés et la langue française, ceci nous permettra aussi de savoir s'ils l'utilisent quotidiennement, et nous avons posé par la suite la seconde question en pensant que la manière par laquelle nos enquêtés ont acquis le français représente une des principales raisons de la coexistence d'alternance codique dans leurs discours.

Quant au troisième thème abordé, nous avons d'une part, interrogé nos enquêtés sur la question d'alternance codique français / arabe algérien ; et d'autre part, nous avons tenté à travers la deuxième question de dégager le fonctionnement de cette alternance.

## 7.1 Le contexte extralinguistique des entretiens

Dire extralinguistique, cela signifie tous les éléments externes aux interactions comme le temps, le lieu, le degré de la formalité dans une situation de communication ; on va aborder ces éléments dans cette partie :

**Le degré de la formalité :** nos deux entretiens se sont déroulés dans une situation de communication formelle, en effet notre participation en tant qu'enquêteur n'a pas empêcher nos interviewés de répondre à nos interrogations et de s'exprimer plus librement et plus spontanément, ceci est grâce aux liens de familiarité et d'amitié qu'il y a entre nous.

**Le cadre spatio-temporel :** nous avons laissé le choix à nos deux interviewés pour préciser le lieu et même le temps du déroulement des entretiens ; dans le but de leur offrir tout le confort au moment de l'enregistrement, et notre premier interviewé a opté pour l'intérieur d'une salle de référence qui se trouve dans la bibliothèque de la faculté des lettres et des langues étrangères ; et à la différence de ce dernier ,notre deuxième interviewée a choisi la maison de ses parents où nous avons enregistré l'entretien à l'intérieur de sa propre chambre, un milieu privé et très intime. Cela concernant le cadre spatial du déroulement des entretiens.

# Chapitre 1 : Méthodologie du Travail

---

Et en ce qui concerne le cadre temporel, tous nos entretiens ont été enregistrés la journée ; le premier s'est déroulé le début de la matinée, exactement à 9h :30 par contre le deuxième a été réalisé en milieu d'après midi vers 14 h : 30.

Nous avons réalisé nos deux entretiens dans des conditions convenables, heureusement le cadre spatio-temporel choisi par nos deux interviewés, nous ont permis de bien élaborer notre enquête .En effet, il n'y avait aucun obstacle<sup>6</sup> pouvant interrompre les enregistrements.

## 7.2 L'échantillonnage des entretiens semi-directifs :

Nous avons travaillé notre enquête micro<sup>7</sup> avec deux enquêtés de sexes différents, donc nous présentons dans ce qui suit la biographie et le profil langagier.

Salim : un jeune homme âgé de 24 ans, né à Tlemcen et habite à « Ouzidene » une de ses régions. Il a eu son diplôme de licence en langue française en 2016 et aujourd'hui il fait son cinquième année d'étude au département de français à l'Université de Tlemcen.

Selon ses propos, il a eu son premier contact avec le français à la maison de ses parents, exactement à l'âge de 12 ans mais il ne l'utilise pas quotidiennement par contre l'arabe algérien est le moyen de communication qu'il utilise le plus quand il discute avec autrui.

Sanaa : une jeune femme âgée de 25 ans, née à Tlemcen et habite au centre de cette ville depuis longtemps, c'est une enseignante du français au primaire et en parallèle elle fait aussi sa cinquième année d'étude supérieure au département de français à l'Université de Tlemcen, et d'après ce qu'elle a affirmé, elle opte souvent pour l'usage alternatif français arabe algérien et surtout parce qu'elle a des amies et des collègues qui l'utilisent également.

---

<sup>6</sup> : Comme le bruit par exemple.

<sup>7</sup> : Nous focalisons dans ce type d'enquête sur la qualité de l'information et non pas la quantité de l'information.

## 8. La description du corpus :

D'après Patrick-CHARAUDEAU (2016 : 02) : « les Sciences du langage font partie des disciplines de corpus : rassemblement de données linguistiques (sous forme de textes écrits ou oraux, de documents divers, d'observations empiriques raisonnées ou d'enquêtes provoquées) que l'on constitue en objet d'analyse. »

Notre objet d'analyse, est constitué de deux composantes complémentaires. D'abord, la première composante présente l'ensemble des données de l'enquête micro, des données qui nous ont permis de découvrir les usages des langues et les pratiques langagières qui dominent les discours de nos enquêtés, dans deux contextes différents, et qui expliquent le fonctionnement et les fonctions de l'alternance codique utilisée par nos enquêtés, aussi les raisons qui font l'apparition de cette pratique langagière. Des données qui présentent un aperçu sur les représentations des deux langues alternées Français /Arabe algérien.

La deuxième composante de notre corpus ; qui est une phase exploratrice de notre travail de recherche confirme certaines réponses déjà obtenues grâce à la première enquête et infirme d'autres, en plus elle regroupe certains résultats qui témoignent des représentations des langues alternées chez notre population d'enquête.

Cette double composition de notre corpus, nous permet d'étudier ce qui est lisible par rapport à ce qui est audible, ce qui est conçu autour de notre question de recherche par rapport à ce qui est perçu tel que le déclare Chahrazed Meryem OUHASSINE (2014 : 48) quand elle a parlé de la même conception dans son travail de recherche.

*Le deuxième chapitre*

*Le cadrage théorique*

« Le cadre théorique sert principalement à présenter un cadre d'analyse et à généraliser des relations théoriques déjà prouvées dans d'autres contextes pour tenter de les appliquer au problème. » (LARMEE et VALLEE:1991)

LARMEE & VALLEE (1991) dans la citation présentée en dessous affirment que le rôle de cadrage théorique dans un travail de recherche consiste à déterminer les théories et les idées préexistantes en lien avec le sujet choisi.

### **1. Les langues en Algérie**

L'Algérie, est le pays où plusieurs variétés linguistiques se rencontrent : l'arabe algérien, le berbère et ses diverses variétés (le kabyle, le chahli, le chaoui, etc.), l'arabe classique, le français et actuellement, l'anglais et l'espagnol qui entrent aussi dans le champ linguistique du pays. Cette cohabitation des langues n'est ni pour des raisons géographiques ni anthropologiques, mais elle est surtout pour des raisons politiques, historiques et même idéologiques. En effet, la plupart des langues en existence sont comme le cite Jamel ZENATI (2004 :137 ) : « des langues orientées dans le sens de la substitution et de l'imposition » ; ce qui a conduit l'Algérie vers une situation sociolinguistique assez complexe qui offre malgré sa complexité, un panorama très riche en matière de plurilinguisme et ne cesse de susciter des interrogations quant à l'avenir des langues et du français dans le pays. Il est à signaler que notre participation consiste seulement à faire part du changement de deux langues : le français et l'arabe algérien.

#### **1.1 Le français en Algérie**

En Algérie, le français est une langue imposée par le pouvoir colonial français, une langue qui a présenté un des moyens fondamentaux usés par ce dernier à fin de servir les intérêts de l'entreprise de francisation qui a abouti à une « déberbérisation » des Algériens. Ce processus s'est élargi même après l'indépendance à cause de la généralisation de l'enseignement du français. La scolarisation devint plus élevée ; le français qui est à l'origine une langue étrangère n'est plus aujourd'hui une langue étrangère et d'après les propos de Abderrazak AMARA (2010 : 123) : « Le français ne peut être considéré comme une langue étrangère car, elle est une réalité tangible dans le vécu des Algériens ; il leur est familier du moment qu'il est présent dans leurs échanges quotidiens avec leur entourage. »

## Chapitre 2 : Le Cadrage Théorique

---

Bien après l'indépendance jusqu'à nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère, possède un statut indifférent parmi les autres langues étrangères en présence : l'Anglais, l'Espagnol, etc. A ce sujet, Jacqueline BILLIEZ (2002 : 35) affirme que : « [...] jusque dans les années 1970, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française, celle-ci reste dominante dans les institutions administratives et économiques [...] marquée par la francophonie et les traditions de gestion héritées de l'administration coloniale».

En effet, le français est encore dominant dans tous les domaines de notre société et non pas seulement le domaine de l'enseignement qu'il soit un enseignement général ou supérieur ; on le trouve dans le secteur économique, social, éducatif et il est largement utilisé dans le secteur médiatique surtout avec l'ouverture sur le monde extérieur et le développement d'internet.

### 1.2 Le dialecte en Algérie

En 1995, Khaoula TALEB IBRAHIMI a défini l'arabe algérien qui est dénommé péjorativement le dialecte ; comme étant « la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base » c'est-à-dire qu'il est la langue maternelle d'une grande majorité des Algériens, et aussi la première langue véhiculaire en Algérie. Nous citons parmi ses caractéristiques le fait qu'il est une langue orale nourrie de nombreux emprunts étrangers qui sont pour la majorité des emprunts français. En plus, il est marqué par des accents typiques qui caractérisent les parlers régionaux, « le dialecte arabe se caractérise par une opposition urbaine VS rurale et par l'existence de grandes variétés régionales géographiquement circonscrites. » (Jacqueline BILLIEZ ; 2002 : 35-36).

En outre, il est possible de dégager les variations linguistiques de chaque région, comme il est possible aussi de se différencier le parler de l'Est algérien à celui de l'Ouest, etc.

L'arabe algérien ou le dialecte algérien n'est plus juste un utile de communication des Algériens mais aussi le répertoire de leur culture, de leur histoire et leur imaginaire. Nombreux sont les films, et les chansons, etc. qui témoignent de la puissance de cette langue dans le pays.

### 1.3 La langue berbère :

Le berbère, qui est dénommé actuellement « le tamazight » est une langue qui appartient à une tranche de la population algérienne. Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI (2004 : 207-218) « [...] les parlers amazighs(...) constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région (la région amazigh). » cela veut dire que l'appartenance de cette langue à cette région, et plus encore l'appartenance de la population amazighe à cette langue revient à un temps très lointain. Le berbère ; la langue de la première socialisation d'une minorité du peuple algérien ; est constituée de plusieurs variétés linguistiques, en voici les plus connues : le chaoui (tachaouit), le Mzabi(Mzab), et le Targui où tamachek du grand sud algérien sans oublier bien sûr le kabyle (taqbaylit) qui est d'ailleurs la variante berbère ou bien amazigh la plus répandue actuellement dans le pays. C'est une langue essentiellement orale et d'après Khaoula TALEB IBRAHIMI, elle renvoie comme les parlers arabes à la famille chamito-sémitique.

A travers les siècles, beaucoup de faits historiques ont façonné le statut de la langue berbère :

- Les conquêtes arabes du X<sup>ème</sup> siècle.
- La colonisation française.
- L'arabisation à l'indépendance.
- Les revendications linguistiques, culturelles et identitaires des populations berbérophones ; (suite à ces revendications, des centaines de jeunes algériens d'origine amazigh furent victime du pouvoir algérien, de ce fait le président Abdelaziz BOUTEFLIKA en 2002, a pris la décision d'intégrer le tamazight ou le berbère dans le système éducatif algérien.

Aujourd'hui, la langue berbère avec chacune de ses variétés est introduite même à la télévision algérienne. Elle est désormais promue langue officielle et ce, depuis janvier 2016. Et nous pouvons la trouver ailleurs comme étant une branche à l'Université algérienne.



### 1.4 La langue arabe

En premier lieu, la langue arabe est la langue communautaire de tous les pays arabophones, et en Algérie ; c'est une langue parlée essentiellement par les personnes scolarisées ; mais elle n'est plus pratiquée quotidiennement par la communauté algérienne. En effet, cette dernière utilise couramment les parlers locaux et régionaux avec leurs variétés qui se distribuent dans le pays. Cette situation montre clairement que la langue arabe renvoie à l'origine à une autre communauté et donc à une autre culture : en 1983 G. GRAND GUILLAUME, dans son article « Arabisation et politique linguistique au Maghreb » a résumé ce cas quand il a expliqué que « sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) » ; il faut ajouter qu'après l'indépendance du pays, la langue arabe appelée aussi l'arabe standard où moderne est devenue la langue officielle et nationale. Selon les écrits de Jamel ZENATI (2004 : 137) l'arabe standard est une langue imposée par le pouvoir algérien, et c'était Ahmed BEN BELLA, le premier président de l'Algérie qui l'a imposée pour la première fois à travers son discours du juillet 1963 : « Nous sommes des Arabes, des Arabes, des millions d'Arabes [...] Il n'a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme. »

Mais en vérité la langue arabe est bien liée aux idéologies du peuple algérien qui se basent sur sa croyance fondamentale « l'Islam » Ce qui exprime que la langue arabe est la langue nationale du pays pour des raisons politiques , idéologiques et de nos jours , elle occupe une place très importante dans beaucoup de domaines, elle est bien utilisée dans les administrations , dans l'enseignement, dans la presse et les médias surtout lors des interviews politiques ou littéraires .

### 2. Le bilinguisme

Nombreux sont les chercheurs qui ont donné une définition au bilinguisme. Ce qui est à retenir de ces définitions est d'abord ; le fait qu'il résulte du contact des langues. Il se base sur le principe de mélanges deux langues dans un discours. Il est un phénomène qui peut considérer un individu comme il peut considérer une communauté. Nous citons ci-dessous les définitions les plus connues du bilinguisme :

- Georges MOUNIN<sup>8</sup> (2004: 54) « Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues », « également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. »
- . BLOOMFIELD<sup>9</sup> (1933 : 56) « la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues ».
- MACKEY<sup>10</sup> (1976 : 9) « Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu ». A ce sujet MACKEY a cité que : « [...] toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et chez l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langue ou plus, font du bilinguisme un emploi générique. »

Nous ajoutons aussi que le bilinguisme est le phénomène par excellence qui fait apparaître à son tour le phénomène d'alternance du code. Cela est résumé par MACKEY (1982) lorsqu'il a expliqué le bilinguisme individuel, selon lui : ce phénomène ne peut être décrit qu'à travers quatre caractéristiques que voici :

- **Le degré** : La connaissance que l'individu possède des deux langues qu'il emploie.
- **La fonction** : Le rôle que ces langues jouent dans la structure globale de son comportement ou les buts visés par l'usage de ces langues.
- **L'alternance** : Les conditions et la manière permettant le passage d'une langue à l'autre.
- **L'interférence** : La condition dans laquelle l'individu bilingue arrive à maintenir les deux langues séparées.

---

<sup>8</sup> : <http://journal.ispri.ro/wp-content/uploads/2012/03/151-160.pdf>

<sup>9</sup> : [https://www.unine.ch/files/live/sites/islc/files/Tranel/32/05\\_Elmiger.pdf](https://www.unine.ch/files/live/sites/islc/files/Tranel/32/05_Elmiger.pdf)

<sup>10</sup> : [https://doc.rero.ch/record/19660/files/05\\_Elmiger.pdf](https://doc.rero.ch/record/19660/files/05_Elmiger.pdf)

### 2.1 La communication bilingue :

Il ne faut pas négliger « *la situation de la communication* » dans laquelle se trouve le locuteur lors d'une conversation, avant de définir les pratiques qu'il utilise. Donc, partant de ce principe, nous commençons déjà par « *la communication bilingue* » qui est considérée comme un des faits à lier au phénomène de l'alternance codique. Pour cela, nous retenons la définition de François GROSJEAN (1982 : 119) qui affirme :

« Dans la situation de communication bilingue, le locuteur se trouve face à un autre bilingue qui parle les deux mêmes langues que lui et qui accepte le mélange des langues (ce qu'on peut nommer " le parler bilingue " sans pour cela lui donner le statut de langage ou de dialecte figé). Dans cette situation les interlocuteurs s'entendent tout d'abord sur l'utilisation d'une même langue de base. »

Selon cette définition, on appelle une communication bilingue : le cas où l'émetteur et le récepteur d'une communication pratiquent deux mêmes langues, dans un même discours et il y a une intercompréhension et une adaptation entre eux ; à condition que ce mélange des langues commis de leurs parts ne soit plus considéré comme un langage commun entre eux. Il faut ajouter que dans cette situation de communication ;( suivant cette définition) l'émetteur et le récepteur de la communication s'appuient tout d'abord sur l'utilisation de leur première langue acquise. Et cela veut dire aussi que ces deux interlocuteurs passent d'une langue à une autre d'une façon spontanée, que ce passage soit dû à leur incompetence ou bien à leur compétence dans l'autre langue. Concernant la compétence ou l'incompétence des langues : beaucoup de chercheurs ont considéré qu'un « *locuteur bilingue* » est celui qui maîtrise deux langues ; dans le sens qu'il soit un locuteur qui parle parfaitement les deux langues ; mais la réalité sur terrain a prouvé que la maîtrise des langues est une exception. ALI BENCHERIF Mohammed Zakaria (2009) a montré qu'être bilingue, c'est choisir lors des échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur maîtrise peu ou prou.

## Chapitre 2 : Le Cadrage Théorique

---

Par ailleurs François GROSJEAN, (1984, *ibid* : 16) estime qu'un bilingue est « [...] la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues. », De ce fait, il est bilingue toute personne qui possède le minimum des compétences dans une deuxième langue ; et en parallèle une communication bilingue ainsi que le bilinguisme ne peuvent concerner que les locuteurs qui maîtrisent deux langues.

### 2.2 La communication endolingue

Le terme « *endolingue* » est apparu pour la première fois grâce à Rémy PORQUIER, ou il dit tout simplement que l'endolingue : « ‘extrême’ : représenté par la communication entre locuteurs natifs ‘unicodes’, ou excluant les divergences ou asymétries entre leurs codes respectifs. » (1994 :165). En effet l'apparition de ce terme a fait la naissance d'un autre type de communication qui est « *la communication endolingue* ».

Il est bien constaté en référence à cette définition que la communication endolingue renvoie à une interaction menée entre des locuteurs monolingues<sup>11</sup> ; c'est-à-dire des locuteurs qui ont la même langue de base<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> Toutes personnes qui parlent une seule langue.

<sup>12</sup> La langue de tous les jours. Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI (2004) c'est la langue de la communauté de base.

### 3. L'apprentissage du français en Algérie (avant la réforme<sup>13</sup>)

Avant les années 2000 ; l'enseignement / apprentissage des langues et du français par exception en Algérie se base sur les principes de l'école traditionnelle<sup>14</sup>, celle-ci n'a pas donné une importance à l'approche communicative qui favorise la communication ; toute sorte de communication entre les apprenants, pour qu'ils obtiennent la capacité de comprendre et produire des discours en langues acquises. Par conséquent, l'enseignement / apprentissage du français en Algérie a connu pendant longtemps un moment un grand échec.

« De l'avis de la majorité des enseignants algériens ayant participé à une enquête entre octobre 1998<sup>15</sup> et mai 2006

La situation de l'enseignement/ apprentissage du français en Algérie n'incite guère à l'optimiste. Si d'aucuns décrivent ce qu'ils nomment « une baisse de niveau » qui prend de l'ampleur d'une année à une autre, très peu sont en mesure de cibler les véritables raisons de cet échec et encore moins de proposer des palliatifs à un état de fait jugée problématique. » (FARI BOUANANI<sup>16</sup> ; 2008 : 227)

L'auteur ajoute : « en langue étrangère nous évaluons nos élèves sur leurs performances à l'orale et à l'écrit, or dans ce type de situation, nous ne leur demandons nullement de restituer des savoirs mais plutôt de mobiliser des savoirs- faire. Comment peut-on alors, dans ce genre de contexte, parler de baisse de niveau ? »

---

<sup>13</sup> Notre travail de recherche nécessite de traiter l'enseignement apprentissage du français en Algérie avant la réforme. (Nous avons fait exprès de ne pas approfondir dans ce sujet pour ne pas sortir de notre champ d'étude qui est : la sociolinguistique.)

<sup>14</sup> Une école qui focalise surtout sur l'acquisition de la compétence écrite plus que la compétence orale ; d'après Claude Simard : « la tradition scolaire a toujours négligé l'enseignement de l'orale dans la mesure où l'école se donne comme mission essentielle d'apprendre aux élèves à lire et à écrire. »

<sup>15</sup> La plupart de nos enquêtés ont eu leurs première année français (à l'école) en 1998.

<sup>16</sup> Dans son article : « l'enseignement / apprentissage du français en Algérie : état des lieux. » (2008 : 227-234).

## Chapitre 2 : Le Cadrage Théorique

---

A travers ces deux citations FARI BOUANANI a résumé la situation de l'enseignement / apprentissage du français précisément ainsi que celle des langues étrangères en Algérie à cette époque.

### 4. L'insécurité linguistique

Dans son article<sup>17</sup> publié en 2011, Luc BIICHLE a affirmé que William LABOV est le premier chercheur qui a lancé le terme « *insécurité linguistique* » quand il a déclaré en 1973 que les New-yorkais « sont convaincus qu'il existe une langue "correcte" qu'ils s'efforceront d'atteindre dans leurs conversations soignées ; (1976 :201 ) » (2011 : 14). De ses écrits nous déduisons qu'une « *insécurité linguistique* » est un comportement verbal et non verbal qu'on voit chez un locuteur qui soigne son discours lors d'une interaction.

Il est à signaler aussi que le fait d' « *insécurité linguistique* » est un domaine vaste de recherche qui ne s'arrête plus à une simple définition. D'ailleurs Aude BRETEGNIER dans son travail « sécurité et insécurité linguistique » présenté lors de la 5<sup>EME</sup> table ronde du Moufia en 1998 a cité à propos de ce phénomène :

« Traiter d'IL<sup>18</sup>, c'est de fait forcément traiter de normes, socialement construites, négociées et reconnues comme telles échanges agissent constamment en regard des modèles normatifs, des règles et rituels d'interaction en vigueur dans la sphère sociolinguistique, dans cette unité sociale de sens dans laquelle ces échanges se construisent. » (1998 : 09)

Selon l'auteure, l'insécurité linguistique est un fait construit socialement c'est-à-dire dans un groupe social aussi qu'une communauté linguistique<sup>19</sup>, et à vrai dire tout fait qui s'accord avec la société est vaste et complexe.

---

<sup>17</sup> Insécurité linguistique et réseaux sociaux denses ou isolants : le cas des femmes maghrébines dans la tourmente.

<sup>18</sup> : Insécurité linguistique (abréviation)

<sup>19</sup> : « Un ensemble des locuteurs employant les mêmes formes, on la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue » (William labov ; (1976 : 228) dans son ouvrage : la sociolinguistique.)

### 5. Représentation et usage des langues

Lors de la pré-enquête que nous avons menée, dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons découvert que les images et les représentations des langues dans une communauté peuvent influencer grandement les usages au sein de cette communauté. L'arabe algérien par exemple, bien qu'il n'ait jamais eu un statut officiel, a une forte présence dans la vie de la majorité des locuteurs algériens. C'est l'image sociale de cette langue qui fait sa continuité « en effet son usage oral s'est étendu à la sphère médiatique grâce à l'ouverture de nombreuses chaînes de T.V privées. Par ailleurs, sa présence dans le paysage linguistique (affichage publicitaire notamment) est devenue notable. » (Bruno MAURER ; 2015 :150)

A la différence de cette langue, le français qui est une langue codifiée à son origine, possède en Algérie un statut qui reste jusqu'aujourd'hui ambigu car, d'une part le français représente depuis longtemps la colonisation française, et reste un sujet sensible dans l'histoire du peuple algérien, mais d'une autre part cette langue représente en Algérie la langue du pouvoir, de l'avenir, plutôt elle est le synonyme de réussite sociale et l'accès à la culture et au modernisme tel que le cite CAUBET (1998 : 122). Ce qui éclaire la réalité derrière son usage qui est bien entendu dans tous les domaines de notre pays.

C'est pour cela qu'on ne peut négliger la question des représentations<sup>20</sup> et son rapport avec l'usage des langues, plutôt que son influence sur ces usages, ce qu'elle peut rapporter au paysage linguistique dans un pays plurilingue comme l'Algérie.

---

<sup>20</sup> : Denise Jodelet (1984) affirme que : « le concept de représentation. Plus largement désigne une forme de pensée sociale, et selon ses propos en (1989), se sont des connaissances élaborées et partagées par les membres de la communauté linguistique.

### 6. L'alternance du code

L'alternance du code<sup>21</sup> est l'un des phénomènes sociolinguistiques issus du bilinguisme et du contact des langues dans un premier temps ; pendant longtemps beaucoup sont les scientifiques de la langue qui ont porté un intérêt sur cet acte individuel, nous citons ci-dessus les définitions les plus connues de cette pratique langagière :

WILLIAM LABOV (la sociolinguistique) : « [...] l'alternance des langues est un cas de mélange dialectale où de permutation de codes'' (...) il s'agit bien d'une permutation des codes (...) le locuteur passe d'un ensemble cohérent de règles associées à un autre. » (1976 : 263).

John. J. GUMPERZ<sup>22</sup> (1989 : 57) dans une approche interactionnelle a défini l'alternance codique dans la conversation comme étant :

- « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un autre. »

John GUMPERZ (1989 : 58) à ajouté par la suite :

- « [...] les locuteurs communiquent couramment, par un flot continu de paroles. (...)La hauteur du son ou les contours de l'intonation marquent le changement de code. Il y'a rien dans l'échange (...) qui indique que les locuteurs ne se comprennent pas. (...) les passages ont toutes les marques d'une conversation ordinaire unilingue.

Jhon GUMPERZ (*Ibid.*) Shana POPLAK, (1988 : 36) estiment que :

---

<sup>21</sup> : Nous notons qu'à travers le temps cette pratique langagière a eu plusieurs nominations telle que : code switching chez les anglais, métissage des langues et mélange des langues.

<sup>22</sup> John Gumperz a bien approfondi dans l'étude de ce fait sociolinguistique, selon lui il ya l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle.



- « [...] Il s'agit de fragments de phrases provenant d'une langue pourvus des caractéristiques morphologiques, syntaxiques, et lexicales propres à cette langue, et qui viennent se juxtaposer à un fragment d'une autre langue. »

Et suite à ces travaux, Mercé PUJOL en (1991 : 40) quand il a parlé d'alternance codique, il la définit comme suit :

- « La juxtaposition de phrases ou de fragments des phrases, cohérents et fidèles aux règles morphologiques et syntaxiques de la langue de provenance. L'A.L<sup>23</sup> peut être selon la structure syntaxique du segment alterné : interphrastique, intraphrastique, et extraphrastique, et selon sa fonction générale dans le discours : balisée ou fluide. »

### 6.1 Les fonctions de l'alternance codique

Nous avons lu attentivement les écrits d'innombrables chercheurs qui ont défini l'alternance codique et nous avons essayé à notre tour de donner notre propre définition à ce fait sociolinguistique, et ce, afin qu'elle soit à la fois l'extrait de notre lecture : l'AL est tout simplement « lorsque un locuteur<sup>24</sup> passe automatiquement d'une première langue à une deuxième ou cette dernière se positionne juste à côté de la première langue, et elles forment toutes les deux un discours en une seule langue. »

L'alternance codique, est une pratique langagière qui peut remplir plusieurs fonctions et selon la conception de Pierre-DON GIANCARLI (1999), il existe neuf fonctions différentes :

D'abord ; le changement de langue peut avoir pour but de pallier un manque lexical dans la langue par laquelle le locuteur a commencé l'interaction.

Ensuite, un locuteur s'exprime en langue "L" peut préférer certain terme en langue "2" à son équivalent en langue "1" nous donnons un exemple qui existe souvent dans

---

<sup>23</sup> : L'alternance des langues

<sup>24</sup> : Le locuteur peut être aussi un plurilingue.

## Chapitre 2 : Le Cadrage Théorique

notre vie quotidienne ; celui des personnes de notre société bien évident, qui préfèrent utiliser le mot « *portable* » qui est un terme français au lieu de son équivalent en arabe algérien parce qu'ils jugent que le mot en français comporte une nuance sémantique<sup>25</sup> qui n'existe pas dans son équivalent en arabe algérien.

Il existe une autre fonction<sup>26</sup> de l'alternance codique qui apparaît lorsqu'un locuteur change la langue pour lui-même, s'auto-traduisant pour organiser ses pensées.

Pierre-DON GIANCARLI (1999 :60) a également montré une autre fonction de ce phénomène ,celle d'effectuer le choix des langues par ajustement, et dans ce cas un locuteur va effectuer son choix soit par obligation , il opte par exemple pour la langue de la personne avec qui il parle, soit par préférence : le cas par exemple des enfants qui ont la maman qui leur parle une langue et le papa qui leur parle une autre , alors ils commencent leur discours lors d'alternance par la langue de leur maman une fois ils s'adressent à elle (ou vice-versa).

Et il y a aussi la fonction cryptique envers les non bilingues, un locuteur aura recours à cette fonction afin de se démarquer d'un entourage qu'il sait unilingue.

La fonction perlocutoire<sup>27</sup> qui se traduit par l'auto-traduction : nous citons l'exemple d'un présentateur dans une émission algérienne francophone qui finit son débat par exemple par : [/ **itaslo bina / si vous avez des questions, etc.**] Le présentateur ici commence son discours en utilisant l'arabe algérien alors que la consigne est en français parce qu'il s'adresse aux spectateurs algériens.

Contrairement à la fonction précédente, il existe aussi, selon Pierre-DON GIANCARLI (*Ibid.*) la fonction perlocutoire sans auto-traduisant, c'est aussi une fonction perlocutoire, mais au lieu d'être construite d'un changement de langue : [/ **itaslo bina /- L<sup>28</sup>1) si vous avez des questions...etc. – L2**], l'alternance a eu lieu à l'intérieur d'une séquence : [**je t'apporte /sandwitsh(s)/comme tous le temps**] : Le Co-énonciateur dans ce cas est inconscient du choix d'interprétations inter-langues, et même il est inconscient de l'absence de déterminant dans le discours.

---

<sup>25</sup> : Unité du sens

<sup>26</sup> : Cette fonction n'est pas centrée sur l'interlocuteur.

<sup>27</sup> : Un acte du langage (l'acte locutoire ; l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire)

<sup>28</sup> : Langue

## Chapitre 2 : Le Cadrage Théorique

---

De plus, l'alternance codique peut permettre à un locuteur, à travers un discours direct rapporté, de rester fidèle au contenu du discours rapporté et de la langue dans laquelle s'est tenu ce discours par exemple : [**c'était son anniversaire à l'école, on avait chanté / 'happy birthday to You '**]

Enfin, il existe une dernière fonction de l'alternance des langues qui est celle du changement du statut fictif /non-fictif, et du changement du mode narratif. Pour aborder cette question, et là nous parlons du changement du statut Pierre-DON GIANCARLI<sup>29</sup> (1999 : 81-82) a donné le bon exemple quand il a parlé de la fille qui joue à la maitresse, il a cité qu'elle parle en français à ses élèves, et même si elle parle en anglais avec sa mère, quand celle-ci l'interrompt, elle va revenir au français quand elle reprend son cours avec ses élèves. L'auteur estime que le changement de langue dans un tel cas signale un changement de statut.

Par ailleurs, l'auteur a expliqué ce qu'il entend par « changement du mode narratif » en donnant l'exemple d'un enfant bilingue qui a recours au français non pas pour s'adresser à sa mère francophone mais pour assumer l'identité de quelqu'un qui commente les événements dans les aventures qu'il revit.

---

<sup>29</sup> : Pour avoir beaucoup de détails sur le sujet, consultez vous : fonctions de l'alternance des langues chez des enfants bilingues francophones-anglophones ; Pierre-Don Giancarli, 1999

## **Le troisième chapitre**

### **Analyse des résultats de l'enquête**

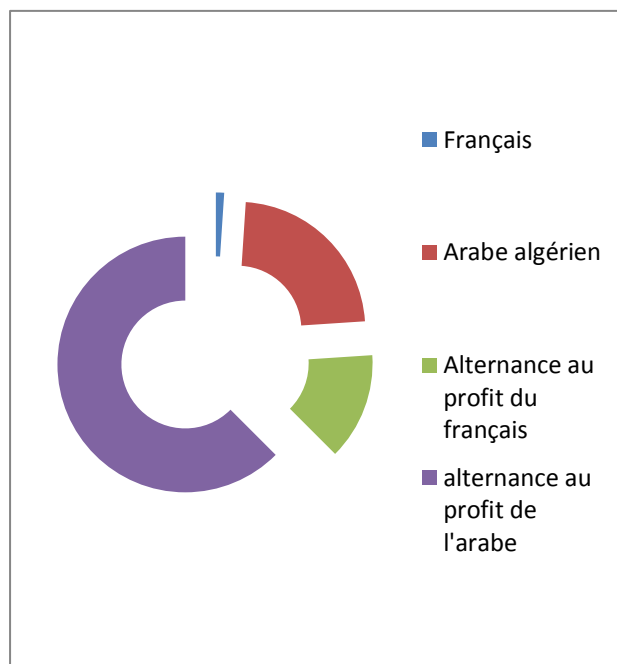
## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

Dans cette partie du travail nous allons analyser et interpréter par la suite les données des deux types d'enquête : macro/micro, que nous avons élaboré. Nous commençons par le premier type que voici :

### 1. L'enquête macro : analyse et interprétation du questionnaire.

**Question01** : quelle (s) langue (s) utilisez-vous avec vos familles ?

| Réponses                         | Fréquences | pourcentages |
|----------------------------------|------------|--------------|
| Français                         | 1          | 2%           |
| Arabe algérien                   | 15         | 44%          |
| Alternance au profit du français | 8          | 26%          |
| Alternance au profit de l'arabe  | 2          | 5%           |



### Données représentant les usages des langues avec la famille

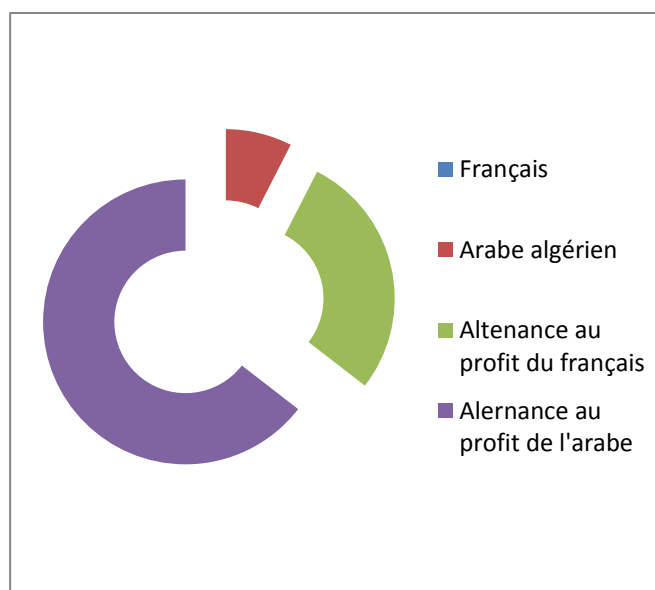
Notre analyse des usages des langues avec la famille montre, d'une part qu'un nombre de 15 étudiants, constitue 44% qui utilisent le plus « *l'arabe algérien* » pour communiquer avec leurs familles, dont 8 étudiants entre eux soit 26% de la totalité usent l'alternance au profit du français. Par contre les langues qui restent le français avec l'alternance au profit de l'arabe sont les moins utilisés par ces derniers ; donc nous pouvons dire que l'arabe algérien est le moyen de communication par excellence qu'ils utilisent dans toutes les situations ordinaires de la communication. Le fait que l'arabe algérien soit majoritairement utilisé dans le contexte familial pour la majorité d'entre eux, signifie que cette langue est la première langue acquise par eux et cela veut dire aussi que le lexique de la langue arabe algérien représente une majorité lexicale de tout le lexique mental de ces étudiants vis-à-vis du lexique des autres langues.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

D'autre part, l'analyse des résultats obtenus marque une omniprésence d'un usage alterné des langues. Il y a l'alternance au profit du français qui marque un pourcentage de 26% et l'alternance au profit de l'arabe qui marque un pourcentage de 5% et par conséquent, l'ensemble de ces résultats montre clairement que cette catégorie d'étudiants se trouve dans une situation de communication bilingue c'est-à-dire qu'ils se trouvent face à des locuteurs qui parlent aussi les deux langues à la fois.

**Question02 :** Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec vos collègues et vos amis ?

| Réponses                         | fréquences | pourcentages |
|----------------------------------|------------|--------------|
| Français                         | 0          | 0%           |
| Arabe algérien                   | 5          | 14%          |
| Alternance au profit du français | 17         | 52%          |
| Alternance au profit de l'arabe  | 3          | 8%           |



### Données représentant l'usage des langues avec les collègues et les amis

En ce qui concerne l'usage des langues avec les collègues et les amis, nous avons aussi mis les mêmes propositions que nous avons émis pour la première question et par conséquent, la plupart des enquêtés ont coché soit la deuxième proposition, dont 5 étudiants soit 14% qui utilisent l'arabe algérien dans ce cas, soit la troisième proposition, dont 17 étudiants soit 52% qui utilisent l'alternance au profit du français, et pour les autres propositions, nous avons 3 étudiants constituant 8% qui utilisent l'alternance au profit de l'arabe et une absence totale de ceux qui utilisent le français soit 0% .

À partir de la lecture des résultats obtenus, nous avons constaté que le taux d'usage alternatif des langues est plus élevé que celui d'une seule langue, que ce soit pour le français ou l'arabe algérien et cela peut relever d'une incompétence linguistique dans la

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

deuxième langue des enquêtés. Dans ce cas, ils ont recours à la première langue pour combler le vide dans leurs discours, comme cela peut relever d'une compétence linguistique dans les deux langues et dans ce cas, ils tiennent de réaliser une certaine égalité entre eux et les locuteurs auxquels ils s'adressent pour protéger leurs images affectifs.

**Question03 :** Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ?

Les thématiques que nous allons citer et analysés par la suite résument les réponses obtenues auprès de nos enquêtés à cette question :

- **L'alternance codique français /arabe Algérien est une figure du répertoire linguistique algérien :**

A ce sujet, un groupe d'un nombre important de nos enquêtés estime que ce paysage alternatif du français et l'arabe algérien fait partie du paysage linguistique algérien et donc c'est la raison pour laquelle ils arrivent à alterner entre les deux langues inconsciemment

- **L'alternance codique français /arabe algérien est une stratégie communicative**

D'après une majorité d'étudiants cet usage alternatif commis de leur part s'exprime par leurs entourages qui l'utilisent souvent, cet usage leur permet donc de s'intégrer dans leur entourage, leur permet aussi de mettre des liens sociaux avec autrui.

- **Cet usage alternatif entre le français et l'arabe algérien est une obligation**

A la différence de ceux qu'estiment les autres étudiants, une autre catégorie parmi eux affirme qu'elle choisit de pratiquer cet usage alternatif parce qu'elle est censée d'utiliser les deux langues déjà pour représenter leur langue identitaire qui est l'arabe algérien, et pour représenter la langue de leur spécialité et leur profession comme étant des étudiants et même des enseignants du français, le cas de certains d'entre eux. Cette situation les oblige à intégrer le français ou l'arabe algérien dans leur discours à chaque fois.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

- **L'usage alternatif entre le français et l'arabe algérien est une préférence :**

Dans ce cas les étudiants préfèrent d'utiliser le français dans un discours en arabe algérien et à l'envers même s'ils se trouvent dans une situation de compétence linguistique dans les deux langues car ils jugent qu'il y a des expressions qu'ils ne peuvent pas les exprimer qu'en arabe algérien ou cas ils discutent en français comme par exemple le cas de certains expressions idiomatiques et même à l'envers ou cas ils discutent en arabe algérien.

- **L'alternance codique français / arabe algérien est l'outil qui sert à exprimer les idées**

Cette catégorie d'étudiants évite d'utiliser un seul code, cela leur permet de dépasser tous les obstacles psychologiques<sup>30</sup> et linguistiques, même s'ils ne présentent pas une incompétence linguistique, disant que cela leur donne beaucoup plus de liberté à s'exprimer et de la capacité à bien transmettre le message.

Les réponses des étudiants à cette question, nous ont aidés non seulement à découvrir les raisons de l'utilisation d'alternance codique entre le français et l'arabe algérien par les étudiants de français mais aussi certaines fonctions de cette alternance que nous allons détailler à la fin de notre travail.

---

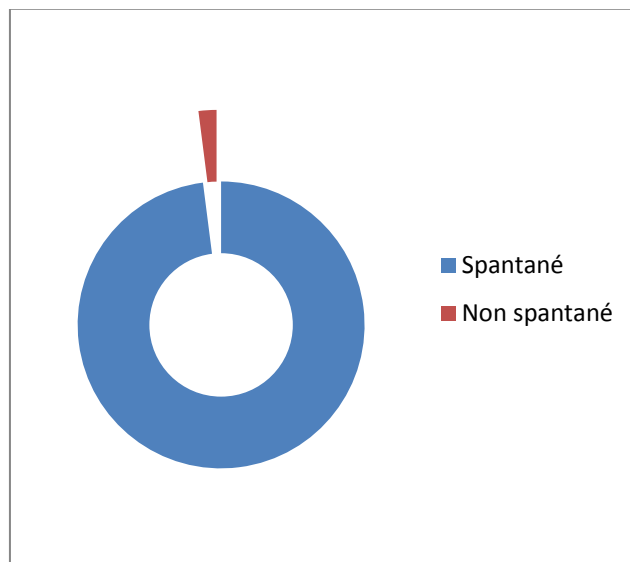
<sup>30</sup> : Comme le stress, et la peur d'être corrigé par les autres



## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

**Question04** : Si vous alternez entre le français et l'arabe algérien comment le faites-vous ?

| Réponses     | Fréquences | Pourcentages |
|--------------|------------|--------------|
| Spontané     | 32         | 97%          |
| Non spontané | 1          | 2%           |



### Données statistiques représentant le fonctionnement de l'AC entre le français et l'arabe algérien

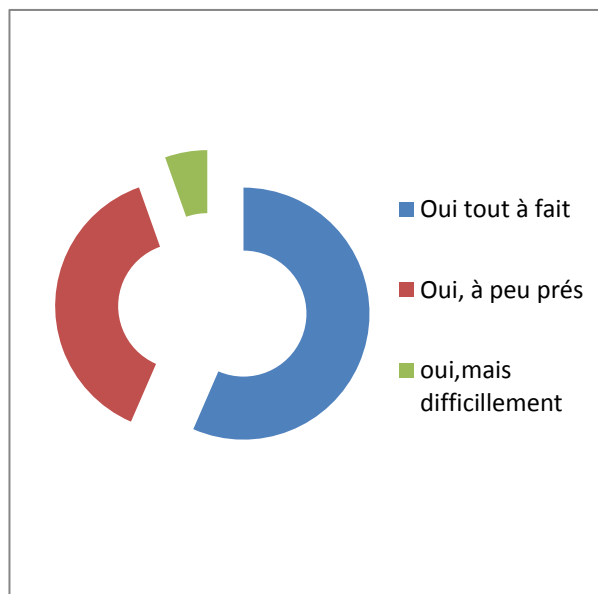
Pour cette question nous avons eu comme résultat 32 étudiants c'est-à-dire 97% de toute la promotion qui affirment que le fait langagier « *alternance de langue* » fonctionne dans leur cas d'une façon *spontanée*, et un seul étudiant ça fait 2% du nombre totale qui estime le contraire : « *Non spontanée* ». Ces résultats montrent clairement que nos enquêtés passent d'une langue à une autre inconsciemment et sans aucun effort marqué ; et donc nous pouvons dire que l'alternance utilisée par ces étudiants est fluide. Elle témoigne également d'une spontanéité.

De ce fait, l'inconscience de ces étudiants en tant que locuteurs et auditeurs nous conforte dans l'idée que ces derniers utilisent tout le temps cette alternance. En effet, ce mélange de langues représente le mode de leur communication quotidienne et on peut dire que l'alternance codique chez ces étudiants est du type intra-ethnique, c'est-à-dire communautaire. Par contre, le seul étudiant est à la base un locuteur unilingue ou bien unilingue ce qui exprime les difficultés qu'il vit quand il passe à sa deuxième langue.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

**Question05** : Etes-vous en mesure de mener une conversation en français uniquement ?

| Réponses                | Fréquences | Pourcentages |
|-------------------------|------------|--------------|
| Oui, tout à fait        | 17         | 52%          |
| Oui, à peu près         | 11         | 35%          |
| Oui, mais difficilement | 2          | 5%           |



### Données statistiques représentant la sécurité et l'insécurité linguistique chez les étudiants

Nous avons posé cette question pour évaluer la compétence linguistique et à la fois la compétence orale de nos enquêtés en langue française, et pour arriver à notre objectif nous avons employé les trois propositions présentées, et voici dans ce qui suit l'analyse des résultats obtenus :

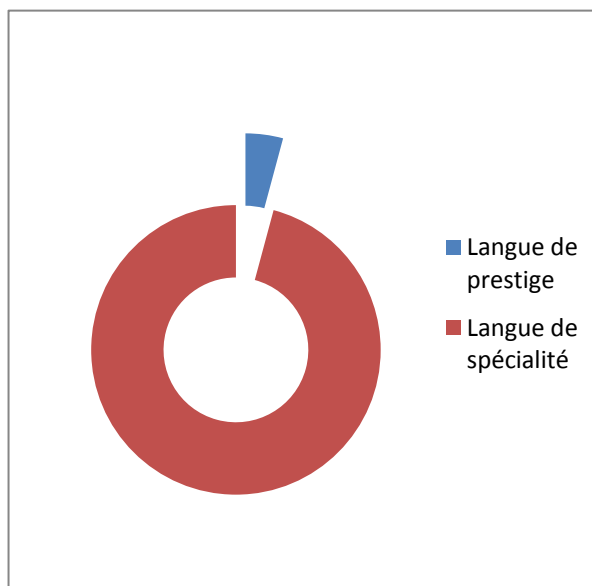
17 étudiants ont opté pour la première proposition, et cela constitue un pourcentage maximum : 52% du nombre total, dont un groupe de 11 étudiants c'est-à-dire 35% ont coché la deuxième proposition, et seulement 2 étudiants soit 5% ont opté pour la troisième proposition.

Après l'analyse de ces résultats, on peut en déduire que la sécurité linguistique n'est pas un fait très prisé par notre population d'enquête. Ces résultats démontrent, d'une façon indirecte, qu'il n'y a pas un grand écart entre la sécurité et l'insécurité linguistique chez ces étudiants, ce qui exprime l'apparition et même le fonctionnement multiple du fait sociolinguistique alternance codique entre le français et l'arabe algérien.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

**Question06** : que représente le français pour vous ?

| Réponses             | Fréquences | pourcentages |
|----------------------|------------|--------------|
| Langue du prestige   | 5          | 14%          |
| Langue de spécialité | 28         | 85%          |



### Données statistiques reflétant les représentations du français chez les étudiants

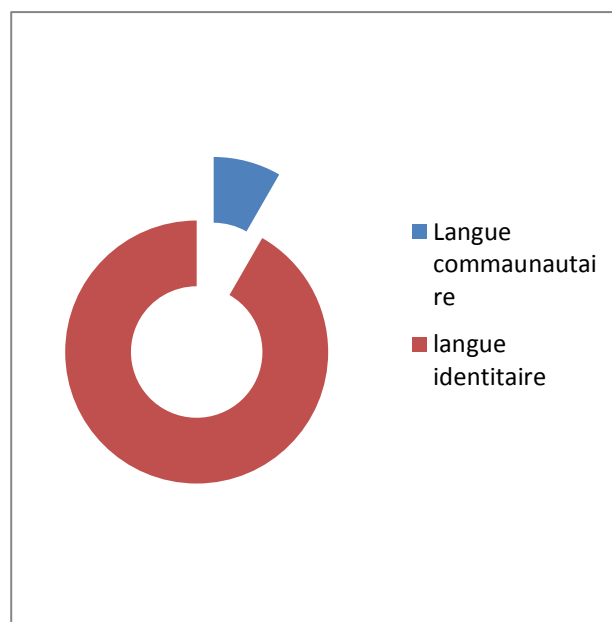
Nous avons 5 étudiants soit 14% du nombre total qui considèrent le français comme une langue du prestige, et 28 étudiants soit le taux de 85% qui le considèrent comme une langue de spécialité.

On peut donc, conclure que l'usage du français de la part de nos enquêtés n'est plus pour se démarquer d'autrui ou bien pour démontrer l'appartenance à une classe sociale ; mais il est pour des objectifs professionnels : la majorité de nos enquêtés voit le français comme la langue de leurs spécialité d'étude et alors elle est la langue de leur avenir et de leur profession ; cela peut donc constituer une raisons qui les poussent à donner une vivacité à cette langue dans leur vie professionnelle et même dans leur vie quotidienne, et puisque ils ne peuvent pas l'utiliser dans toute situation de communication alors qu'ils préfèrent l'intégrer dans leur discours (arabe algérien) quand t-ils interagissent avec les gens avec qui ils communiquent.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

**Question07** : Que représente l'arabe algérien pour vous ?

| Réponses             | Fréquences | Pourcentages |
|----------------------|------------|--------------|
| Langue communautaire | 9          | 29%          |
| Langue identitaire   | 21         | 64%          |



### **Données statistiques reflétant les représentations de l'arabe algérien chez les étudiants**

Concernant les représentations de l'arabe algérien, nous avons 9 étudiants soit le taux de 29% qui considèrent « *l'arabe algérien* » comme une langue communautaire, et 21 étudiants c'est-à-dire 64% qui le considèrent comme une langue identitaire.

A travers la lecture des données obtenues, nous notons que l'arabe algérien n'est pas seulement un moyen de communication pour ces étudiants bien qu'une minorité d'étudiants l'affirme, mais il est plutôt le représentant de leur identité, et dire identité c'est tout simplement ce qu'ils sont eux-mêmes, c'est aussi leurs appartenances à un certain territoire, et une certaine culture, et bien sûr à une certaine société qui a sa propre politique et sa propre géographie sociale. Et donc nous pouvons dire que l'arabe algérien est plus puissant par rapport au français et même aux autres langues dans l'entourage de ces étudiants, c'est cette puissance qui influence et gère l'usage et l'existence des autres langues vis-à-vis de la langue française, et cela peut aussi exprimer le recours de ces étudiants à l'arabe algérien pour n'importe quelle raison et non pas pour une autre langue lorsqu'ils parlent en français.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

### 2. L'enquête micro : l'analyse et l'interprétation des entretiens semi-directifs<sup>31</sup>

L'enquête précédente, nous a permis de dégager :

- Le fonctionnement général d'alternance codique commis de la part de nos enquêtés dans le discours.
- Les raisons et certaines fonctions de cette alternance.

Et voici dans ce qui suit ce qui nous a donné comme résultats et réponses l'enquête présente :

Les facteurs qui régissent l'alternance codique français/ arabe algérien établis par nos enquêtés :

- ✓ **Les représentations des deux langues :** ces étudiants se trouvent dans un entourage où l'arabe algérien est la langue identitaire et l'outil qui sert à s'exprimer dans toute situation de communication et au même temps dans un entourage où le français est le synonyme de la réussite sociale et l'accès à la modernité, en effet les statuts de ces deux langues les mettent dans une confusion qui les empêche d'opter juste pour une seule langue lors de tous genres de conversation Et par conséquent , ils choisissent de les intégrer tous les deux dans un seul discours.
- ✓ **L'incapacité de parler en français:** la majorité de nos enquêtés sont le produit de l'école traditionnelle ; une école qui focalise sur la compétence écrite et qui néglige la compétence orale, bien que l'acquisition d'une langue nécessite un apprentissage qui passe en principe par l'oral. Et par conséquent, la majorité de nos enquêtés souffre d'un handicap qui se résume en l'incapacité de tenir une longue discussion, dans notre cas uniquement en français, et même ceux qui sont capables de le faire sont pas très nombreux et parlent plutôt difficilement et avec beaucoup de fautes pour certains cas.

Ceci a été bien confirmé même dans les réponses de nos deux interviewés :

A : vous sentez vous plus à l'aise quand vous écrivez où quand vous parlez en français ?

*S<sub>1</sub> : ah ! Non c'est plutôt quand j'écris<sup>32</sup>.*

---

<sup>31</sup> Afin d'éviter toute confusion dans notre analyse nous n'avons transcrit que les parties essentielles.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

Et en parallèle pour notre deuxième interviewé :

*S<sub>2</sub> : À l'écrit oui mais à l'oral ça dépend des situations*

À partir de la lecture de ces réponses ; on peut dire donc que c'est l'incapacité de nos enquêtés de s'exprimer oralement lentement qui les poussent à recourir à utiliser leur langue de base qui est dans leur cas l'arabe algérien.

- ✓ **Le sujet et le lieu de la conversation :** l'affirmation et surtout de notre deuxième interviewée démontre que le lieu et le sujet de la conversation sont des facteurs qui agissent l'usage alternatif des codes et même l'usage unicode .En effet, lorsque nos enquêtés se trouvent dans un espace professionnel dans ce cas, ils gardent la langue de leur profession qui le français mais une fois ils sortent de cet espace ils mélangent et sans faire attention les deux codes ; et également concernant le sujet si c'était un sujet professionnel donc il parlent en français mais au cas où le sujet est ordinaire, ils mélangent les codes :

A : Est- ce qu'il vous arrive d'alterner entre le français et l'arabe algérien ?

*S<sub>1</sub> : Oui ,mais tout dépend de la conversation et le sujet quand parle.*

*S<sub>2</sub> : Oui souvent ! Déjà puisque nous sommes des étudiants de département du français<sup>33</sup>, on a l'habitude de parler en français donc quand on sort de département<sup>34</sup> on mélange les deux langues sans faire attention par exemple si on parle entre nous<sup>35</sup> dès fois on inclus des mots ,des phrases en français sans même pas se contrôler.*

- ✓ **L'état psychique :** d'après les déclarations de nos enquêtés dans des différentes étapes des entretiens ; des divers paramètres psychiques comme le stress et la sensation d'insécurité linguistique les poussent d'éviter l'usage unicode et opter pour l'usage alternatif.
- ✓ **La conversation bilingue :** c'est le cas où nos enquêtés produisent un discours bien marqué par l'usage alternatif des deux codes français / arabe algérien, cela leur

---

<sup>32</sup> Les réponses de nos interviewés confirme aussi que ces derniers ne s'souffrent pas d'une insécurité linguistique le fait qu'ils peuvent s'exprimé mais à travers l'expression écrite.

<sup>33</sup> La profession

<sup>34</sup> Le lieu

<sup>35</sup> Le nous ici montre une certaine intimité c'est-à-dire le sujet dans ce cas ne serai plus professionnel.

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

permet de s'intégrer dans le groupe et d'avoir des liens sociaux et aussi de protéger l'image et le territoire affectif de l'autre au cas où il est incompetent dans sa deuxième langue qui est le français pour la plupart de notre population d'enquête :

A : Alors dans votre cas c'est l'autre qui déclenche ce mélange ?

*S<sub>2</sub> : voilà ! Si par exemple l'autre me parle uniquement en français, je garde ce code, si il mélange les deux, je me sens obligé de mélanger moi aussi les deux codes pour que le message passe.*

### 3. Les fonctions de l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien chez les étudiants de deuxième année master français

Nous avons dégagé ces fonctions suite à nos deux enquêtes macro et micro :

- ✓ **Comblant un vide dans un discours** : une majorité de ces étudiants sont incapable de mener une conversation longue uniquement en français parce qu'ils ne sont habitués à pratiquer oralement cette langue et encore à cause du stress et autres raisons que nous avons déjà citées. Conséquence : ils font recours à leur langue de base qui est l'arabe algérien dans leur cas, une fois où ils se bloquent.
- ✓ **Préférer une langue à une autre** : c'est le cas où dans un discours en français ces étudiants préfèrent d'inclure des expressions en arabe algérien, le fait qu'ils jugent qu'il n'y a pas de mots équivalents à ces expressions dans la langue française, et parfois le contraire ils jugent également qu'il y a pas des mots équivalents en arabe algériens dans certaines expressions en français.
- ✓ **Exprimer les idées** : dans le but d'éviter tous les obstacles psychiques et même linguistiques, ainsi dans le but de communiquer et partager les idées avec autrui ces étudiants alternent entre les deux langues lorsqu'ils conversent entre eux.
- ✓ **Représenter une identité et une profession** : dès qu'ils sortent du contexte professionnel, ils pratiquent automatiquement leur langue de base qui est pour eux la langue de leur identité et ils sont censé la protéger ; mais aussi afin de démontrer leur profession, ils intègrent de temps en temps des expressions en français.
- ✓ **S'intégrer dans un groupe social** : les étudiants adoptent le code alterné pour s'adapter avec leur entourage, qui pratique souvent ce code dans tous les domaines,

## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

d'ailleurs ce code domine actuellement le domaine médiatique, on peut même le trouver dans les réseaux sociaux et dans les affiches publicitaires.

- ✓ **Protéger le territoire affectif d'autrui** : au cas où ses étudiants se trouvent dans une situation de communication bilingue, c'est-à-dire quand ils se trouvent face à des locuteurs qui pratiquent les deux langues à la fois dans ce cas, ils se sentent obligés d'adopter le code alterné, pour ne pas les mettre dans une situation gênante et qui les blessent parfois.

Nous avons analysé le fait langagier « *Alternance codique* » pratiquée par les locuteurs de notre échantillon, dans ce chapitre du travail, sur le plan fonctionnel et significatif, à savoir :

- Parmi les facteurs qui déterminent le changement de code chez les locuteurs de notre échantillon, nous avons retenu :
  1. Les représentations des deux langues.
  2. L'incapacité de parler en français.
  3. Le sujet et le lieu de la conversation.
  4. L'état psychologique.
  5. La conversation bilingue.
- Le fonctionnement<sup>36</sup> de ce changement de code qui était identifié suite à la première enquête.
- Les fonctions du changement du code chez le locuteur de notre échantillon que nous avons relevées à travers nos deux enquêtes, nous citons :
  1. Comblé un vide dans un discours
  2. Préférer une langue à une autre.
  3. Exprimer les idées.
  4. Représenter une identité et une profession.
  5. S'intégrer dans un groupe social.
  6. Protéger le territoire affectif d'autrui.

Après l'analyse des deux constituants<sup>37</sup> de notre corpus, nous avons fait une comparaison entre les données de ces deux derniers, nous avons constaté à ce sujet, qu'il y

---

<sup>36</sup> Nous entendons par fonctionnement le type et la forme de l'alternance de code.

<sup>37</sup> Le questionnaire et les entretiens semi-directifs



## Chapitre 3 : Analyse des Résultats De L'enquête

---

a une homogénéité entre les résultats des deux constituants de notre corpus, essentiellement concernant les facteurs et quelques fonctions. Il existe donc une divergence entre les données notamment en ce qui concerne la question de la sécurité et l'insécurité linguistique<sup>38</sup> chez les locuteurs de notre échantillon.

---

<sup>38</sup> Dans le français.

## Conclusion

---

### CONCLUSION

Arrivés au terme de notre recherche, nous souhaitons d'abord rappeler la problématique et les questions de recherche qui ont fait l'objet de notre travail :

#### **Pourquoi les étudiants de deuxième année master sciences du langage, choisissent-ils d'alterner entre le français et l'arabe algérien dans leurs conversations amicales ?**

- Cette alternance des langues est-elle utilisée par eux pour se démarquer ?
- Est-ce que leurs recours à l'arabe algérien est le résultat d'une insécurité linguistique ?
- Quelles sont les fonctions de cette alternance ?

Les résultats que nous avançons suite à l'analyse des données de notre enquête macro nous ont permis de découvrir que nos enquêtés sont inconscients de cette pratique langagière qui domine leur discours. En effet, les locuteurs de notre échantillon pratiquent l'AC langagier par habitude. Une habitude qui est gérée par les paramètres suivants :

- ✓ La puissance de l'arabe algérien et la situation de la communication bilingue : la majorité des locuteurs de notre échantillon utilisent quotidiennement<sup>39</sup> l'arabe algérien et optent pour l'usage alternatif, une fois qu'ils se trouvent face à des locuteurs bilingues.
- ✓ La compétence linguistique : les résultats obtenus n'excluent pas la question d'incompétence linguistique comme étant un facteur qui régit l'alternance codique chez les locuteurs de notre échantillon, mais dans leur cas, ce fait est dû pour la plupart parmi eux de leur compétence linguistique.
- ✓ La question identitaire : l'usage alternatif est une marque identitaire pour la majorité de nos enquêtés ; pour eux, il fait partie du paysage linguistique algérien.
- ✓ La communication : l'usage alternatif pour nos enquêtés est une stratégie communicative qui leur permet de s'intégrer dans leur entourage, et leur

---

<sup>39</sup> Dans les contextes et les situations de communication ordinaires .

## Conclusion

---

permet aussi de tisser des liens sociaux avec autrui et sert également à s'exprimer librement.

Notre enquête macro nous a permis d'identifier le type et le fonctionnement de l'alternance codique chez nos enquêtés. L'alternance codique utilisée par les étudiants est de type intra-ethnique qui fonctionne d'une manière fluide (Shana POPLAK ; 1988 : 25 :26).

Notre enquête de type micro nous a permis de répondre à notre première question de recherche et voici quelques éléments de réponses que nous avons obtenus après l'analyse des données de cette enquête :

- ✓ l'usage alternatif chez nos enquêtés a un objectif communicatif : on peut déduire donc que les locuteurs de notre échantillon n'ont pas recours à l'alternance des langues français/ arabe algérien pour mettre en valeur leur propre style ou bien pour démontrer leur appartenance à un certain groupe social bien que l'influence des représentations des deux langues alternées en coprésence.
- ✓ L'usage alternatif et même le choix du code des langues français / arabe algérien est déterminé par plusieurs facteurs<sup>40</sup> : les représentations des langues alternées, l'incapacité de parler en français, etc. Et ils remplissent également plusieurs fonctions : combler un vide dans un discours, préférer une langue à une autre, etc.

C'est pourquoi, nous infirmons l'hypothèse selon laquelle les locuteurs de notre échantillon optent pour l'usage alternatif des langues français / arabe algérien car ceci serait censé les mettre plus à l'aise.

Plusieurs questions ont fait surface au cours de cette étude, telle que la question des représentations et son influence sur le choix du code, mais nous n'avons pas abordé cette question de façon approfondie pour ne pas nous éloigner de notre problématique principale. En revanche, cette question peut être une perspective à envisager dans un travail de recherche ultérieur.

---

<sup>40</sup> Nous avons cité tous les facteurs et toutes les fonctions dans la conclusion partielle au niveau du dernier chapitre.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## Références Bibliographique

---

ALI-BENCHERIF, M.Z., (2009) : « l'alternance codique arabe dialectal /français dans les conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés / non-immigrés », in *Hal* en ligne <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>

Amara, A.R., (2010) : « les langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation » in *synergies Algérie n°11* pp. 121-125 en ligne <file:///C:/Users/HP/Downloads/Langue%20maternelle%20et%20étrangère%20en%20Algérie.pdf>

BIICHE, L., (2011) : « Insécurité linguistique et réseaux sociaux denses ou isolants : le cas des femmes maghrébines dans la tourmente » in *Lidil n°4*. pp. 14-25 En ligne <file:///C:/Users/HP/Downloads/lidil-3133.pdf>

BOUANANI, F. (2008) : « l'enseignement / apprentissage du français en Algérie : état des lieux », in *synergies Algérie n°3* pp. 227-234 en ligne <file:///C:/Users/HP/Downloads/bouanani.pdf>

BILLIEZ, J. *et al.* (2003) : « Contacts des langues à l'école : disjonctions et tentative de raccordements » in, BILLIEZ, J. (dir.) *Contacts de langues, modèles, typologies, interventions*, Paris, L'Harmattan, pp. 301-315.

BOYER, H., (2002) : « Sociolinguistique : faire corpus de toute (s) voix ? » in. *Org*, pp. 97-101 en ligne [file:///C:/Users/HP/Downloads/mots-10553%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/mots-10553%20(1).pdf)

BAGGIONI, D. (1995) : « Du concept de « communication exolingue » à l'opposition « locuteurs endolingues / locuteurs exolingues : l'exemple de la francophonie mauriciennes » in *Praxématique n°25* en ligne <file:///C:/Users/HP/Downloads/praxematique-3088.pdf>.

CAUBET, D. (2001) : « Comment appréhender le code-switching ? » in, Cécile CANUT & Dominique CAUBET, (éds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, pp. 21-32.

## Références Bibliographique

---

- CHARAUDEAU, P. (2009) : « Dis moi quelle est ton corpus je te dirai quelle est ta problématique » in *Corpus* n°8, pp Nice en ligne <https://journals.openedition.org/corpus/1674>
- CALVET, L. J, & DUMONT, P. (Dir) (2009) : « l'enquête sociolinguistique » Ed, L'Harmattan.
- DURAND, C. (2009) : « la pré-enquête, l'élaboration de la question de recherche » in *Presse Universitaire*, Montréal, en ligne file:///C:/Users/HP/Downloads/preenq.pdf
- DON-GIANCARLI, P. (1999) : « Les fonction de l'alternance des langues chez des enfants bilingues francophones-anglophones » in, *langage et société* n°88, *Maison des sciences de l'homme*, pp. 60-87.
- GUILIANOVA, T & BADESSA, V : « représentation Sociales des langues et politique linguistique : *Déterminismes, Implications, Regards croisés* » (dir) AGREST, G & TURI, J. G in *Premier Congrès Mondial des droits Linguistiques*, Vol, 1<sup>er</sup>, Rome.
- GUMPERZ, J. (1989) : « Sociolinguistique interactionnelle » in Jacky SIMONIN, *Une Approche Interprétative*, Paris, L'Harmattan, pp 45-231.
- GROSJEAN, F. (1982) : « lif with tow language », in *University Press*, Massachussetts and London.
- GROSJEAN, F. (1984 a) : « Le bilinguisme: vivre avec deux langues » in, *tranel*, n° 7, Université de Neuchâtel, pp. 15-41.
- GROSJEAN, F. (1984b) : « communication exolingue et communication bilingue » in *Acquisition d'une langue étrangère* (II) Université Paris (III) & Université de Neuchâtel
- KAHLOUCHE, R. (1993) : « Diglossie, Norme, Et Mélange de langues, *Etude de comportements linguistiques de bilingue berbère (Kabyle)- Français.* » in Fouad LAROSSI, *Cahier de linguistique Social* n°22, Minoration linguistique au Maghreb, Université de Rouen, *SULDA*.
- LABOV, W. (1976) : « Sociolinguistique » *Minuit*, Paris.

## Références Bibliographique

---

OUHASSINE, C. M (2016) : « Mise en mur et mise en discours du bi- plurilinguisme et de la question identitaire dans le paysage linguistique des villes algériennes », *Thèse de doctorat en sciences du langage soutenue à l'université de Tlemcen (Algérie)*.

PORQUIER, R. (1994) : « la communication exolingue et contextes d'appropriation » in *Bulletin VALS-ASLA n°59*, pp, 159-169 en ligne [file:///C:/Users/HP/Downloads/Porquier\\_R\\_my\\_Communication\\_exolingue\\_et\\_contextes\\_d\\_appropriation\\_20110527.pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/Porquier_R_my_Communication_exolingue_et_contextes_d_appropriation_20110527.pdf)

PUJOL, M. (1991) : « l'alternance de langue comme signe de différenciation générationnelle » in *langage et société n°58*, Maison des sciences de l'homme.

POPLAK, S. (1988) : « Conséquences linguistiques du contact de langues : un model modèle d'analyse variationniste », in *langage et société n°43*, Maison des sciences de l'homme.

TERRAF, K. (2012) : « Etude Sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme Kabyle, dans ses conversations familiales. » in *Downloads*, en ligne [file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire\\_TERRAF\\_Kamilia.pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/memoire_TERRAF_Kamilia.pdf)

TALEB IBRAHIMI, K. (2004) : « l'Algérie : La coexistence des langues » in *L'année Du Maghreb*, (Ed), CNRS.

WUILLEMIN, E. S (2006) : « Méthodologie de l'enquête » in *Hal*, Presse Universitaire de France, pp. 45-77 en ligne. [file:///C:/Users/HP/Downloads/SALES-WUILLEMIN\\_DRAFT\\_METHODOLOGIE\\_DE\\_L\\_ENQUETE\\_PUF\\_2006.pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/SALES-WUILLEMIN_DRAFT_METHODOLOGIE_DE_L_ENQUETE_PUF_2006.pdf)

ZENATI, J. (2004) : « l'Algérie à l'épreuve de ses langues et ses identités : l'histoire d'un échec répété » in, *Mots, les langages du politique*, pp. 137-147 en ligne, [file:///C:/Users/HP/Downloads/Djamel%20Zenati%20les%20langues%20en%20Algérie.p  
df](file:///C:/Users/HP/Downloads/Djamel%20Zenati%20les%20langues%20en%20Algérie.pdf)

## **ANNEXES**



# Annexes

## Le questionnaire

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche scientifique et universitaire, qui s'intéresse à une pratique langagière ; qui est l'alternance du code chez les étudiants de Master français Sciences du langage. Nous, vous remercions de prendre le temps de répondre.

**Question 01 :** Quelle (s) langue (s) utilisez-vous avec vos familles ?

- Français  Alternance au profit du français   
Arabe algérien  Alternance au profit de l'arabe

**Question 02 :** Quelle (s) langue (s) utilisez-vous le plus lors de vos conversations avec vos collègues et vos amies ?

- Français  Alternance au profit du français   
Arabe algérien  Alternance au profit de l'arabe

**Question 03 :** Pourquoi alternez-vous entre le français et l'arabe algérien ?

.....  
.....  
.....

**Question 04 :** Si vous alternez entre le français et l'arabe algérien comment le faites-vous ?

- En alternant d'une manière spontanée   
En alternant d'une manière non spontanée

**Question 05 :** Etes vous en mesure de mener une conversation en français uniquement ?

- Oui, tout à fait  Oui, à peu près  Oui, mais difficilement

**Question 06 :** Que représente le français pour vous ?

- La langue du prestige  La langue de votre spécialité

**Question 07 :** Que représente l'arabe algérien pour vous ?

## Annexes

---

La langue communautaire

la langue identitaire

### **Le guide des entretiens semi-directifs**

#### **❖ Les représentations des langues Français /Arabe algérien**

1. Que représente le français pour vous ?
2. Que représente l'arabe algérien pour vous ?

#### **❖ L'usage et l'acquisition du français**

3. Votre premier contact avec le français était quand et où ?
4. Vous sentez vous plus à l'aise quand vous écrivez ou quand vous parlez en français ?

#### **❖ L'alternance des codes Français /Arabe algérien**

5. Est-ce qu'il vous arrive d'alterner entre le français et l'arabe algérien ?
6. Est-ce que cela se fait par choix ou par obligation ?

### La transcription des entretiens

**Enquête n°1 :**

**A : Que représente le français pour vous ?**

*S<sup>1</sup> : le français pour moi c'est une langue du prestige, c'est voilà ! Être à la hauteur.*

**A : Que représente l'arabe algérien pour vous ?**

*S<sup>1</sup> : pour moi l'arabe algérien c'est un mélange entre le français et l'arabe.*

**A : Votre premier contact avec le français était quand et où**

*S<sup>1</sup> : quand j'avais 12 ans, et c'était à la maison.*

**A : Ah ! Donc on peut considérer le français comme une langue maternelle pour vous ?**

*S<sup>1</sup> : Non pas forcément parce que comme s'il l'y hérité voilà !*

**A : Vous sentez-vous plus à l'aise quand vous écrivez ou quand vous parlez en français ?**

*S<sup>1</sup> : ah ! Non c'est plutôt quand j'écris.*

**A : Et pourquoi ?**

*S<sup>1</sup> : pour beaucoup de choses parfois le stress, parfois le regard des gens, je n'aime pas ça.*

**A : C'est alors pour des raisons psychiques ?**

*S<sup>1</sup> : et il faut que je réfléchisse un petit peu avant de parler !*

**A : est-ce qu'il vous arrive d'alterner entre le français et l'arabe algérien ?**

*S<sup>1</sup> : oui, mais tout dépend de la conversation et le sujet qu'on parle.*

**A : Et généralement est-ce que c'est vous qui déclenche ce fait langagier ou ça vient des gens que vous adressez ?**

**S<sup>1</sup> :** *non : ça vient spontanément, parfois on se bloque on n'arrive pas à terminer une conversation.*

**A :** **est-ce que cela se fait par choix ou par obligation ?**

**S<sup>1</sup> :** *ce n'est ni un choix, ni une obligation.*

**A :** **Mais vous avez dit parfois, les mots vous échappent et vous ne pouvez terminer une conversation ?**

**S<sup>1</sup> :** *oui ! Parfois je perd le fil des idées ; c'est le vrai cas où.*

**Enquête n° 2 :**

**A :** **Que représente le français pour vous ?**

**S<sup>2</sup> :** *le français pour moi c'est une langue étrangère.*

**A :** **Aimez-vous déjà le français ?**

**S<sup>2</sup> :** *c'est la langue pour moi de ma spécialité d'étude.*

**A :** **Que représente l'arabe algérien pour vous ?**

**S<sup>2</sup> :** *alors, pour moi personnellement le dialecte c'est la langue de la naissance, c'est la langue maternelle.*

**A :**  **votre contact avec le français était quand et où ?**

**S<sup>2</sup> :** *les moments de mon enfance, chez moi à la maison parce que y a ma mère qui parle des fois, de temps en temps avec nous en français après c'était à l'école.*

**A :**  **sentez vous plus à l'aise quand vous écrivez ou quand vous parlez en français ?**

**S<sup>2</sup> :** *à l'écrit oui ; je me sens plus à l'aise mais à l'orale ça dépend des situations.*

**A :**  **pourquoi vous préférez l'écrit qu'à l'orale ?**

**S<sup>2</sup> :** *parce que à l'écrit on est plus libre, on s'exprime comme on veut, je me sens à l'aise, je peux me corriger toute seule, je peux faire des erreurs y a personne qui me juge y a personne qui me corrige, donc je suis spontanée.*

**A :**  **et ce n'est pas le cas à l'orale ?**

## Annexes

---

**S<sup>2</sup>** : *mais à l'oral ça dépend les personnes avec qui je communique, des fois les gens, ils vous mis dans des situations gênantes, c'est pour ça on a du mal peut être à cause du stress à répondre, ou parfois y a des mots qui s'échappent ou bien parfois on beugue, donc ça dépend des situations si c'était avec des gens que je connais je parle normale sans stress, sans fautes, si s'était avec des gens que je connais pas bien là où je commis des erreurs.*

**A** : **Est-ce qu'il vous arrive d'alterner entre le français et l'arabe Algérien ?**

**S<sup>2</sup>** : *oui ! Souvent, souvent même.*

**A** : **Dans quel cas ?**

**S<sup>2</sup>** : *déjà, puisque nous sommes des étudiants de département du français, on a l'habitude de parler en français, donc quand on sort de département, on mélange les deux langues sans faire attention : par exemple si on parle entre nous des fois on inclut des mots, des phrases (français) sans faire attention sans même pas se contrôler*

**A** : **Est- ce que cela se fait par choix ou par obligation ?**

**S<sup>2</sup>** : *Non ; c'est une obligation et des fois c'est spontané, pourquoi c'est une obligation parfois on tombe sur des gens qui ne comprennent pas le français et alors que nous avons habituer de le parler et donc nous sommes obligés d'inclure l'arabe ou bien des fois nous trouvons pas l'équivalent de certains mots en arabe, alors on le dit en français*

**A** : **dans votre cas alors c'est l'autre qui déclenche ce mélange des langues ?**

**S<sup>2</sup>** : *voilà ! Si par exemple l'autre me parle uniquement en français je garde ce code, si il mélange les deux codes je me sens obliger de mélanger moi aussi les deux pour que le message passe.*

## **Résumé :**

Ce travail de recherche présente une étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès des étudiants de la deuxième année Master français Sciences du langage qui s'inscrivent à l'université de Tlemcen.

Partant de là notre objectif a été d'analyser et expliquer l'utilisation et le fonctionnement de ce fait langagier chez les locuteurs de notre échantillon, c'est pourquoi nous nous sommes servis de deux types d'enquêtes Macro/micro.

Et nous sommes arrivés en fin aux résultats que l'alternance codique est une pratique langagière qui résulte du bilinguisme, et qui démontre plusieurs facteurs, et remplit plusieurs fonctions comme étant une stratégie communicative.

**Mots clés :** la sociolinguistique, le bilinguisme, l'alternance de code, une pratique langagière, enquête macro/micro.

## **ملخص**

هذا البحث يمثل دراسة في مجال اللسانيات الاجتماعية لتطبيقات تناوب الرموز عند طلبة اللغة الفرنسية السنة الثانية ماستار تخصص علوم اللغة و المسجلون في جامعة تلمسان.

و انطلاقا من هنا هدفنا كان تحليل وشرح الاستخدامات وكيفية عمل هذا الحدث اللغوي عند المتحدثين الحالة المطروحة من طرفنا. هذا لماذا عمدنا استخدام نوعين من الاستبيانات التوسعي وال تصغيري.

ولقد توصلنا في الأخير إلى النتائج أن تناوب الرموز هو ظاهرة لغوية تنتج عن ازدواجية اللغة. كما انه يعتمد على عدة عوامل وتشغل عدة ادوار بكونها إستراتيجية تواصلية .

## **الكلمات المفتاحية**

اللسانيات الاجتماعية. ازدواجية اللغة. تناوب الرموز. الظاهرة اللغوية. استبيانات توسعية و تصغيرية.

## **Summary :**

This research presents a sociolinguistic study of code switching practice of second year students of ' ' Master francais sciences du langage' ' who subscribe at Tlemcen University.

Therefore , our objective was to analyse and explain the use and the functioning of this practice among our cross –section of speakers. That's why,we used two types of research Macro /Micro.

As a result,code switching is a practice that demonstrates many factors .It fulfils many functions as a communicative strategy.

**Key words :** sociolinguistic,bilinguism ,code switching, language prtice, research Macro /Micro.